

MERCURE HISTORIQUE ET POLITIQUE,

*Comenant l'état present de l'Europe,
ce qui se passe dans toutes les Cours,
l'interêt des Princes, leurs brigues,
& generalement tout ce qu'il y
a de curieux pour le*

Mois de Decembre 1702.

Le tout accompagné de Reflexions Politi-
ques sur chaque Etat.



A LA HAYE.

Chez HENRI van BULDEREN, Marchand
Libraire, dans le Pooten, à l'Enseigne
de MEZERAY.

M. DCCII.

Avec Privilege des Etats de Holl. & Westf.

Avertissement.

On trouve chez, *Henri van Balderen*, une nouvelle Edition du Nouveau Voyage d'Italie, par *M. Milson*, en 3. voll. in 12. augmentée de plus d'un quart y compris les Notes.

Les Travaux de Mars, ou l'Art de la Guerre. Divisez en 3. Parties. La premiere, enseigne la Methode de Fortifier toutes sortes de Places Regulieres & Irregulieres. La seconde, explique leurs Constructions, selon les plus fameux Auteurs, qui en ont traité jusqu'à present, &c. in Oct. avec fig. 3. vol.

Les Fonctions des Officiers, divisez en quatre Parties; la premiere contient, les Fonctions du Capitaine de Cavalerie, & les principales de ses Officiers Subalternes. La seconde, les Fonctions de tous les Officiers de l'Infanterie, depuis celle du Sergent jusqu'à celle du Colonel. La troisieme, les Devoirs de l'Homme de Guerre, avec des Remarques importantes sur les disgraces qui sont arrivées à plusieurs Officiers dans ces dernières années, pour les avoir negligez. La quatrième, Pratique & Maxime de la Guerre, enseignant les Charges des Généraux, les devoirs de tous les Officiers d'Armée; l'ordre de marcher, camper, combattre, attaquer & defendre les Places; surprendre & entreprendre sur des Villes, Quartiers ou Armées. Avec figures, in 12.

**MERCURE
HISTORIQUE**

ET


POLITIQUE,

Contenant l'état present de l'Europe,
ce qui se passe dans toutes les Cours,
l'intérêt des Princes, leurs brigues,
& generalement tout ce qu'il y
a de curieux pour le

Mois de Decembre 1702.

Le tout accompagné de Reflexions Poli-
tiques sur chaque Etat.

**NOUVELLES DE ROME
ET D'ITALIE.**

- I.  N a prit à Rome vers la fin du mois dernier que le Sacré College avoit perdu le Cardinal Pierre de Salazar, Evêque de Cordouë. Le Roi d'Espagne se void privé par là d'un sujet qui lui étoit extrêmement affectionné, & qui entretenoit à ses dépens un Regiment d'Infanterie de mille hommes pour

C c 2

le

le service de ce jeune Monarque. Ce Cardinal, qui avoit été Religieux de la Redemption des Captifs, ou de la Merci, étoit né en 1631. d'une famille fort considerable en Espagne; ce fut le 5. de Mai. Il fut crée Cardinal par Innocent XI. le 2. de Septembre 1686. La Cour de Rome ne l'avoit connu que depuis qu'il étoit élevé à la Pourpre, ce qui fut fait à la recommandation de la Reine Mere, dont il étoit Confesseur, & parce qu'il se faisoit distinguer par une vie fort exemplaire & par ses predications. Sa residence ordinaire étoit dans son Evêché; on lui rend ce témoignage, qu'il affectoit la simplicité d'un Religieux; qu'il étoit debonnaire, prudent, & cependant on ne faisoit pas grand cas de lui à la Cour de Rome; il laisse par la mort un onzième Chapeau vacant.

II. Le Pape a déclaré Chevalier d'Epée D. Carlo Albano, son second Neveu. Il a paru fort mécontent du Duc de Mantouë sur ce que ce Prince avoit exilé l'Evêque de sa Capitale qui s'opposoit à l'imposition d'une Taxe qui avoit été faite sur le Clergé: mais ce mécontentement est fini, le Duc de Mantouë ayant donné au S. Pere la satisfaction qu'il pouvoit attendre par une lettre écrite de sa propre main, toute pleine de soumissions.

Les Congregations d'Etat sont frequenter à Rome, mais elles s'assemblent sans prendre aucune resolution, les affaires importantes

portantes qu'on y agite n'étant pas encore à leur point de maturité. Tout ce qu'a fait jusqu'ici le Pape pour contenter en quelque maniere l'Empereur & les Rois Très-Christien & Catholique, c'a été de leur permettre également de tirer des grains de l'Etat Ecclesiastique, mais il a refusé les quartiers d'hiver que les Généraux de Sa Majesté Imperiale lui demandoient dans le Ferrarois, & ceux des deux Couronnes unies dans le Pais de Parme. Cependant il a donné ordre de faire marcher cinq cens hommes du côté de Ferrare, & a permis aux habitans, de même qu'à ceux du Bolognois, de prendre les armes pour leur défense dans la conjoncture presente.

III. Il survint le mois dernier un gros démêlé entre le Cardinal Grimani & le Duc d'Uceda, Ambassadeur d'Espagne à la Cour de Rome. Les Carosses de ce Cardinal & de l'Ambassadeur d'Espagne s'étant rencontrez dans une rue, les Domestiques prirent querelle sur quelques paroles dites mal à propos; il y eut des épées tirées, mais personne ne fut blessé. D'abord l'Ambassadeur Elpagnol & le Cardinal de Janson demanderent Audience du Pape pour se plaindre du procedé du Cardinal Grimani. Ils demanderent au S. Pere qu'il fût défendu à Son Eminence d'avoir chez elle des personnes armées, parce qu'autrement ils seroient obligez de faire prendre des armes à tous leurs Domestiques pour la sûreté de leurs

leurs personnes. Le Pape répondit qu'il s'informerait de quelle manière cette affaire s'étoit passée, & qu'il tâcheroit de la terminer à l'amiable. En attendant, Sa Sainteté pour prévenir les suites fit mettre des Gardes près du quartier du Duc d'Uceda, & de celui du Cardinal Grimaldi & du Ministre de Sa Majesté Impériale. Plusieurs Cardinaux & l'Ambassadeur de Venise s'entremirent en même tems pour accommoder ce différent. Le Ministre Vénitien s'y étoit pris sur tout avec beaucoup de chaleur, & il avoit menagé les choses avec tant de dextérité que l'accommodement étoit comme conclu. Il avoit concerté un billet que Son Eminence devoit écrire, & une réponse que l'Ambassadrice devoit faire. Les termes étoient si prudemment ménagés que les parties étoient contentes. Mais tout fut acroché, parce que cette Dame ne se contenta pas qu'on la nommât simplement Duchesse d'Uceda sans lui donner le titre d'Ambassadrice d'Espagne, & que le Cardinal répondit, qu'étant Ministre de l'Empereur, il ne reconnoissoit d'autre Roi d'Espagne que Sa Majesté Impériale.

IV. Le Pape fit venir, il y a quelque tems, de Benevent, D. Malicia Caraffa & les autres Napolitains qui y avoient été arrêtés au sujet des troubles de Naples; ils ont été conduits au Château S. Ange. Les biens du Duc de Moles, ci-devant

Am.

Ambassadeur d'Espagne à Vienne ont été sequestrés dans le Royaume de Naples, sur ce qu'il a été soupçonné d'intelligence avec l'Amirante de Castille, dont les revenus ont été confisqués en Sicile de même qu'en Espagne. Il y eut une si violente tempête en Italie vers la fin du mois d'Octobre qu'on ne vit pendant quelques jours sur les Côtes de Gênes que des Cadavres & de debris de Vaisseaux. Il y eut plusieurs gros Navires qui se brisèrent les uns contre les autres & qui échouèrent; un de ces Bâtiments étoit chargé d'Infanterie Napolitaine destinée pour aller du côté de Cadix. Il y en avoit un autre Hollandois, riche de deux cens mille écus, dont tout l'équipage se sauva. La tempête finit enfin, & le peuple qui est extrêmement superstitieux en Italie en a attribué la cessation aux cendres miraculeuses de S. Jean Baptiste.

V. Il arriva le mois passé à Cremone un fâcheux accident, le Couvent de S. François, où étoit l'Hôpital se renversa, & il y eut plus de cent Soldats François malades qui furent écrasés sous les ruines de cet Edifice. M. de Zurlauben, Lieutenant Général dans l'armée de France est mort extrêmement regretté.

VI. Le Roi d'Espagne, qui étoit encore à Milan le jour de S. Charles Borromée, se rendit ce jour-là dans la Métropolitaine de la Ville pour y faire ses dévotions. Il baïssa & adora fort dévotement les Reliques

Cc 4

qui

qui y sont conservées, & se disposa à partir en suite, le 6. Novembre, ayant conféré la Dignité de Grand au Prince Trivulcio, & aux Comtes Archinto, & Sarbellona. Il donna aussi la Clef d'Or au fils du Duc de Malatone, de même qu'à celui du Duc de Sarno & au Comte Jean Baptiste Scotti. En execution d'une Proclamation publiée contre ceux du Milanez qui ont passé au service des Imperiaux, le Questeur Cantone se rendit à Brignone & y confisqua les biens du Marquis Visconti. Avant le départ de ce jeune Prince, on fit imprimer deux cens trente six Articles de nouvelles Ordonnances militaires pour les troupes de l'Etat de Milan, suivant l'usage pratiqué en France.

Lorsque Sa Majesté Catholique partit, on fit des décharges de toute l'Artillerie, les troupes qui le devoient escorter étoient composées de sa Compagnie des Gardes, & des deux du Prince de Vaudemont, qui precedoit le Monarque avec toute la Cavalerie du Milanez, & avec les Dragons commandez pour servir à son embarquement à Gènes. Il arriva dans cette Ville & à S. Pierre d'Arena le 11. de Novembre, où il séjourna quatre jours, & fut complimenté par le Doge & le Senat. Le 15. il s'embarqua sur les Galères de France qui l'attendoient dans le Port de Gènes, le 19. il arriva à Antibes & le 25. à Aubagne qui n'est qu'à quatre lieues de Marseille, les vents

vents contraires ne lui ayant pas permis de poursuivre son voyage par mer. On dit que le Marquis de los Balbales est destiné à l'Ambassade de Rome.

VII. Dès que l'Armée Française en Italie eut commencé à quitter son Camp, les Généraux réglèrent les Quartiers d'hiver. Il fut résolu que le Duc de Vendôme resteroit à Guastalla avec le Duc de Villeroy & le Marquis de Pralins; que le Comte de Renel iroit à Cremona; M. de Barbezieres à Mantouë; le Comte de Medavi à Castiglione; M. d'Albergotti à Modene; M. de S. Fremont sur l'Adda; M. de Bezons à Colorno; & M. de Vaubecourt à Carpi. On a dit depuis néanmoins que ces quartiers n'étoient pas tout à fait réglez, mais que le Prince Eugene avoit établi les siens, depuis Ostiglia, Rovero, & S. Benedetto jusqu'à la Mirandole. Voici la suite du Journal du Camp de ce Prince.

Du Camp Impérial près de Luzzara.

LE 30. Octobre. On a fouragé sous l'escorte du Lieutenant Colonel Hautois; Il a voulu attaquer un Parti de 300. Ennemis qui se monroient, mais qui ne l'ont pas attendu. Nos Partis ont amené 10. prisonniers. Les Savoyars ont fait partir tous leurs gros Canons de l'Armée Ennemie, d'où l'on continue à envoyer les

Cc 5

gros

gros Bagages en lieu de sûreté ; ce qui fait conjecturer qu'elle décampera bien-tôt.

Le 31. Les Déserteurs confirment que l'Ennemi est prêt à décamper. Un de nos Enseignes, qui étoit en Parti avec 40. hommes, a été découvert & attaqué par un autre de 400. h. Nonobstant les forces inégales, il s'est battu long-tems, & est revenu avec 13. hommes ; mais comme il n'a eu que 2. ou 3. morts, on présume que les autres sont prisonniers, ou qu'ils se sont écartez.

Le 1. Novembre. L'Ennemi ayant appris par les Déserteurs, dans quel endroit nous devions aller fourager, il a fait avancer tout son piquet, qui étoit de plusieurs milliers d'hommes, & a pris 50. à 60. tant Soldats que Valets, & quelques Chevaux de l'Infanterie : On fourageoit dans le même tems du côté de *Bondamazzo*, mais l'Ennemi n'a rien pû entreprendre, parce que le Lieut. Col. Breuner avoit renvoyé les fourageurs au Camp avec leur fourage, mais il est demeuré la nuit dehors.

Le 2. Le Comte de Breuner est revenu à la pointe du jour. L'on apprend que l'Ennemi se prépare de plus en plus à décamper. Le General Visconti qui est à la Mirandole, a fait occuper *St. Felice* par 250. hommes. Le Capitaine Gregois étant allé fourager vers *Rovere*, les Hussars François sont sortis de *Carpi* avec quelque autre Cavalerie ; il les a chargez, & contraint de

de reculer, mais ceux-ci ayant reçu du renfort de *Carpi*, il a été obligé de reculer à son tour. Il n'a perdu que deux hommes, & les Ennemis 10.

Le 3. Nous avons fait un fourage, & comme l'Ennemi fourageoit en même tems, les escortes se sont escarmouchées toute la journée, avec peu de perte.

Le 4. Nos Espions ont rapporté que les Piémontois avoient décampé vers le Soleil couchant. Le Wagtmestre St. Amour a pris 3. hommes fort près d'une des Portes de Mantouë. Le General Guntestein a fait prendre poste près de *Gonzaga*, où il a mis Garnison.

Le 5. Nous avons entendu la nuit passée beaucoup de bruit dans le Camp Ennemi, & nous avons appris que toute l'Armée a décampé deux heures avant jour. D'abord nous avoions pris poste dans ses Retranchemens, mais comme il faisoit un brouillard fort épais, on n'a pas jugé à propos de la suivre : Cependant on a détaché le Marquis de Vaubonne avec 50. Chevaux pour reconnoître où l'Ennemi marchoit. Il a donné pendant le brouillard sur le Bagage de l'Ennemi, sabré 13. hommes, pris 30. Chevaux & autant de Mulets, de sorte que s'il avoit eu plus de monde avec lui, il auroit pû se rendre Maître non seulement d'une partie de son Bagage, mais aussi de quelques pieces d'Artillerie. L'on a envoyé 2000. Chevaux pour le couper, mais

604 *Mercuré Historique* &
ils sont arrivez trop tard. Suivant le rap-
port des Espions l'Ennemi marche vers
Reggiolo, d'autres disent qu'il va à *Gua-*
stalla & *Goito*, qu'il a pris du pain pour 6.
jours, & qu'il a tiré toute sa Cavalerie de
Carpi, *Modene* & autres places, mais
l'on ne peut encore pénétrer son dessein.
L'on a cependant détaché de notre côté di-
vers Partis de Hussars & d'Allemands, pour
découvrir sa marche.

Le Prince Eugene partit le 7. de son
Camp, & quatre jours après il arriva à
son Quartier général de Carbonara, d'où
l'on écrivit cette lettre le 14.

Du Quartier Général du Prince Eu-
gene de Savoye à Carbonara le
14. Novembre 1702.

Toute l'Armée ennemie ayant décampé le
5. de ce mois, avec tous ses Bagages &
son Artillerie, le Prince Eugene & tous
nos Généraux jugerent à propos de faire aussi
décamper leur Armée, afin de prévenir que
l'Ennemi ne se rendit maître de quelques-
uns des Postes que nous avions marquez pour
nos Quartiers d'hiver.

Nous commençâmes le 7. à nous mettre en
marche. Le tems étoit si pluvieux, & si mê-
lé de neiges & de vent, que l'on ne voyoit
pas où l'on alloit; & les chemins étoient
tellement rompus & impraticables, que
plusieurs chevaux, mulets & bœufs qui ti-
raient

Politique. Decemb. 1702. 605
roient notre Bagage, restèrent en & là dans
les boîtes. Nous avons même perdu dans les
Marais plusieurs de nos chariots, avec quel-
ques Bagages.

Ce tems si terrible, pendant lequel nous
n'avancions que fort lentement, auroit pu
donner occasion à l'Ennemi, de se rendre
plûtôt que nous à divers Postes de nos Quar-
tiers d'Hiver, & de se rendre maître d'une
partie des Bagages des Généraux, qui avoient
pris les devans, & même du Commissaire
Général de Guerre, & de son monde, si
Son Altesse M. le Prince Eugene, par sa pru-
dence & son activité infatigable, n'eût don-
né les ordres nécessaires pour l'empêcher. Non
content d'avoir disposé toutes choses, il se
mit à la tête d'un Corps de Troupes, pour
s'opposer au dessein de l'Ennemi, qui voyant
les devans pris par notre Général, n'osa rien
 tenter. Ce Prince, qui s'étoit avancé avec
son monde, a visité fort exactement tous nos
Postes, & a donné tous les ordres nécessaires
pour leur sûreté.

Le lendemain que cette lettre fut écrite;
le Comte de Tessé ayant été averti que la
Garnison de Borgoforte étoit fort affoiblie,
& que les Impériaux avoient déjà fait con-
duire plus bas un pont de l'Île avec l'Artil-
lerie, il forma le dessein de s'emparer de
ce poste, avant qu'il pût être secouru, &
il réussit dans son entreprise. Les Impe-
riaux n'en disconviennent pas comme on

Cc 7

le

606 *Mercuré Historique* &
le va voir par cette seconde lettre.

Du Quartier Général du Prince Eugene à Carbonara le 21. Novembre 1702

LE Duc de Vendôme, qui devoit passer l'hiver à Guastalla en a fait transporter son bagage, sans que l'on sache où il l'a fait conduire. On dit qu'il y a six mille hommes dans Modene, autant à Carpi, & autant à Guastalla; trente Bataillons & deux mille Chevaux dans Mantoue, outre quelques troupes qui sont postées le long de l'Oglio.

Nous avons appris que le Comte de Tessé est sorti de Mantoue avec deux mille hommes; qu'un Détachement de son Armée l'a joint, & qu'il a pris sa route vers Borgoforte. Il a d'abord pris poste dans le Village, qui n'étoit défendu que d'une simple Palissade. Le Lieutenant Colonel Malvezzi s'étoit retiré dans nos fous avec deux cents cinquante hommes. On lui avoit donné ordre de rejoindre l'Armée dès que notre Artillerie seroit arrivée au lieu où l'on devoit la conduire; le poste de Borgoforte n'étant plus nécessaire, depuis que nous avons assuré la communication de nos postes par le pont de bateaux que nous avons à Ostiglia.

Son Altesse le Prince Eugene ayant été averti de la marche du Comte de Tessé, donna ordre à deux Régimens d'Infanterie, à deux

Politique. Decemb. 1702. 607

deux de Cavalerie, & à cinq cents Danois qui étoient postés au delà du Pô de se mettre en marche, de se joindre à Governolo, & d'y attendre le Comte Guy de Staremberg, qui s'y rendit pour tâcher de dégager avec ce Corps la Garnison de Borgoforte. Il aprit par des prisonniers, que l'ennemi y étoit avec un Détachement considérable, ce que la fumée lui confirma. Il ne pouvoit attaquer l'ennemi sans passer entre deux feux, ce qu'il ne jugea pas à propos d'entreprendre, d'autant moins qu'il ne savoit pas, si l'on n'avoit pas fait un nouveau Détachement de l'Armée, vu qu'il étoit arrivé à Borgoforte des Galères & des Bateaux ennemis chargés de monde. Le Comte de Staremberg fit mettre en sûreté tous les Canons que nous avions dans l'Île, & détacha secrètement deux Grenadiers pour dire au Lieutenant Colonel Malvezzi de tâcher de le joindre, & qu'il le seconderoit avec quelques Bataillons; mais celui-ci fit savoir qu'il étoit trop tard. Dans ce moment nous entendîmes battre la Chamade, & nous vîmes les ennemis parler avec nos gens. Le Comte de Staremberg se tint là encore plus de trois heures, & enfin il se retira voyant qu'il n'y avoit plus rien à faire. Nous ne savons pas encore à quelles conditions la Garnison s'est rendue. Le Prince Eugene a envoyé un Trompette à Mantoue pour s'en informer, qui a apporté pour toute réponse qu'on l'avoit conduite à Casal-Maggiore. On

On apprend de Final di Modena & de la Mirandole, que le Général Albergotti assemble un petit Corps vers S. Martin & la Bustiglia; qu'il avoit pris poste à Ponte-Porto, & qu'il a dessein de faire un pont sur la Secchia près de S. Martin. Ce Corps doit être de cinq mille hommes, mais on ne sçait pas si le Détachement s'en fera de l'Armée, ou des Garnisons de Modene, Carpi & Reggio.

Depuis cette lettre on a appris que la Garnison de Borgotorte s'étoit rendue par capitulation & prisonniere de guerre, & qu'elle avoit été conduite à Sabionetta. On trouva dans ce Fort vingt-sept barils de poudre, vingt-neuf de bales, trois cens quatre-vingts Grenades, trois Bales de mèche, deux cens trente sacs de farine & quatre Canons. Voici la Capitulation.

I. Que le Marquis Malvezzi Commandant, restera prisonnier de guerre avec toute la Garnison.

II. Qu'il ne sera fait aucun tort à leurs bagages, & qu'on leur donnera des Chariots de transport.

III. Qu'il sera permis aux Officiers de sortir avec leurs armes, quoi que prisonniers.

IV. Que les Soldats ne seront point sollicités à prendre service dans l'Armée des deux Couronnes, & qu'ils ne seront point insultés, ni leurs femmes.

Resse-

Reflexions sur les Nouvelles de Rome & d'Italie.

I. **Q**UOI que depuis la mort du Cardinal de Salazar il y ait onze Chapeaux vacants dans le Collège des Cardinaux, le Pape ne parle point encore de les remplir, ce qui ne cause pas peu de chagrin à un bon nombre de Prélats, qui se flatent d'être du nombre de ceux que le Pontife nommera à la premiere Promotion. Les affaires sont si mal disposées que les prétendans à la Pourpre courent risque de languir long tems. Le S. Pere est trop politique pour precipiter cette affaire, quelque inclination qu'il ait à faire des Cardinaux, parce qu'enfin il n'est pas possible que les sujets qu'il a *in petto* soient si désintéressés qu'ils n'aient déjà pris parti ou pour l'Empereur, ou pour les Rois Très-Chrétien & Catholique: & il est de la prudence de Sa Sainteté de ne donner aucune jalousie à des Puissances qu'il est de son intérêt de ménager en ne prenant point parti elle même. Il faudroit pour cela que le Pape fit une Promotion toute d'Anachorettes qu'il allât arracher de leurs solitudes, encore ne seroit-il pas trop seur qu'ils ne fussent ni Autrichiens, ni François. Ceux qui sont le plus retirez du monde sont le plus

plus souvent ceux qui en sont le plus remplis. On parle d'affaires de guerre & de Politique aussi bien à la Trape que dans Verfaillies. S'il paroît des Ecrits sur les matieres du tems, dit assez plaisamment un François qui connoît fort bien le caractère des Moines, *on les trouvera tout aussi-tôt dans la manche d'un Capucin que dans la poche d'un Nouveliste*. En un mot il y a plus d'un de ces Solitaires qui habitent les plus affreux deserts qui couvent dans leur cœur plus d'intrigues que le plus artificieux Courtisan. Mais quoi qu'il en soit ce n'est pas de ces sortes de gens dont les Papes d'aujourd'hui s'avisent de remplir les places qui vquent dans le Sacré Collège; cela sentiroit trop le bon vieux tems. Ils suivent uniquement dans ces occasions la raison d'Etat, ou l'intérêt de leurs familles, & ils laissent en repos dans leurs cavernes ceux qui ont pris le parti de renoncer au monde. Comme il est donc de la Politique que les Cardinaux soient d'un autre caractère, on conçoit bien qu'il n'est pas tems encore que le S. Pere en crée. Il faut qu'il voye à quoi se terminera ce grand mouvement de guerre qui tient en attention toute l'Europe, & comme ce n'est pas l'ouvrage d'un jour, il mourra plus d'une Eminence avant qu'il en vienne à une Promotion.

III. Le démêlé entre la Duchesse d'Uceda & le Cardinal Grimaldi est un démêlé de

de neant, à considerer la chose en elle-même. Quelques valets de cette Dame & de cette Eminence se sont querellés & dit de grosses injures, la chose n'est pas allée plus loin, quoi qu'on ait fait mine de se railler; ne voilà-t-il pas une belle affaire. On voit bien qu'il ne seroit guères difficile de l'accommoder si les parties vouloient toutes deux entendre raison, & que l'Ambassadeur de Venise n'auroit pas besoin de mettre en œuvre toute sa dextérité & sa politique pour mettre fin à ce différent. Mais la Duchesse en demande trop & rend l'accommodement impraticable. Elle voudroit que le Cardinal lâchât un mot qui le dégraderoit de son caractère, car après tout elle voudroit qu'un Ministre de l'Empereur reconnût le Duc d'Anjou pour Roi légitime de toutes les Espagnes, tandis que Sa Majesté Imperiale assistée de ses Allies est en armes avec des forces formidables, pour tâcher de prouver à Sa Majesté Très Chrétienne que son Petit-fils s'est intrus dans la Monarchie Espagnolle. Tant que le procès durera, la Duchesse d'Uceda fera deboutée de son titre d'Ambassadrice du Roi Catholique par raport aux partisans de la Cour de Vienne, qui croient être bien fondez à prétendre qu'il n'y a que la Famille Imperiale qui doive succéder au feu Roi d'Espagne.

On ari à Rome de la prétention de cette Dame, malgré les défenses du Pape, qui sou-

souhaiteroit fort toujours qu'on demeurât muet sur ces sortes d'affaires. Mais je ne suis nullement surpris qu'on ait outrepassé là-dessus les ordres du Pontife, la prétention est un peu trop singulière pour n'en point rire. *J'en ai vu*, dit un vieux Cardinal à un noble Venitien de la suite de l'Ambassadeur de Venise, *mais qu'en ne m'en fasse pas une querelle, ou qu'on la fasse à toute la terre, il n'y a qui que ce soit qui n'en rie.*

VII. La retraite des deux Armées d'Italie n'a pas mis fin à tous les mouvemens des Troupes. Le Prince Eugene fait divers préparatifs; & le Duc de Vendôme, après avoir fixé son Quartier à *Guastalla*, paroît changer de dessein, & vouloir transporter ailleurs ses Bagages; De sorte qu'il y a beaucoup d'apparence que tout le fruit qu'on recueillira de cette Campagne, qui a coûté de si grands efforts, sera de s'inquiéter encore de part & d'autre pendant l'hiver, & de se priver de repos, comme l'on fit la Campagne dernière.

NOU.

NOUVELLES DE TURQUIE ET D'ALLEMAGNE.

I. **L**Es dernières lettres qu'on a reçues de Constantinople portent que Hüssein Bacha, Premier Visir, s'étoit rendu si odieux aux peuples, que craignant pour sa vie, il prit le parti de se retirer à Andrinople pour remettre sa Charge entre les mains du Sultan. Sa Hauteesse l'en déchargea, & nomma en sa place le Visir Daltaban, Cara Mustapha, natif de Natolie, qui est un sujet fort estimé, mais qui passe pour remuant & peu affectionné aux Grecs. Dès que l'ancien Visir eut été déposé, ce qui fut le 5. de Septembre, il se retira dans une de ses maisons de Campagne, où il mourut quinze jours après. Le 27. du même mois Cara Mustapha fit son Entrée publique à Andrinople.

Environ ce tems-là il arriva à la Porte Ottomane un Ambassadeur du Roi de Perse & une autre du Czar de Moscovie. On ne dit pas quelles sont les propositions que le premier de ces Ministres a à faire au Sultan, mais pour celui de Sa Majesté Czarienne il a ordre de demander la cession de quelques Forteresses que les Ottomans occupent sur la Mer Noire, & le libre passage des Navires Moscovites par le Bosphore pour communiquer dans les deux Mers.

L'affaire

L'affaire qui concerne les Frontières entre l'Empereur & le Sultan n'est pas encore terminée. Milord Paget dépêcha dernièrement un de ses Domestiques à Sa Hauteffe avec la dernière résolution de Sa Majesté Imperiale, & on ne doute point que ce différent ne soit réglé dans peu à l'amiable. Cependant M. Paget partit le mois dernier de Vienne pour se rendre à Londres.

II. Les Avocatoires contre l'Electeur de Baviere furent publiez le 10. de Novembre à Vienne. Le Resident de Son Alteffe Electorale avoit eu ordre, quelques jours auparavant de sortir de cette Ville & des Pais Héréditaires; mais ce Ministre ayant demandé un délai de trois jours, cette demande lui fut accordée dans le tems qu'il étoit prêt à partir. Il recut le 14. un Exprès de l'Electeur, son Maître. On ne dit pas ce que contenoient ses dépêches, mais enfin on apprend par les lettres du 22. du même mois qu'il s'étoit retiré, & que Son Alteffe Electorale faisoit fortifier les Frontières de ses Etats de crainte de quelque surprise. On a intercepté de nouvelles lettres de ce Prince où il déclare sans détour à la France, qu'il est dans les dernières apprehensions s'il n'est promptement & efficacement secouru. Il est certain qu'il se fait de grands preparatifs contre lui dans la Haute Autriche & ailleurs pour agir avec une forte armée contre les Bavaois pendant cet hiver. Ce

pendant l'Empereur a fait sequestrer les biens & effets que l'on a peu découvrir appartenants à Son Alteffe Electorale. Il a cassé tous ses Receveurs dans les Bureaux des Péages & Douanes qui lui avoient été accordez sur le Danube, & les revenus ont été confisquezz au profit de l'Empire. Il y a plus, Sa Majesté Imperiale a donné ordre au Prince Louis de Bade de faire publier la Déclaration de guerre contre ce Prince, si bien que la Cour de Vienne ne gardera plus de mesures avec lui, étant résolu de mettre tout en œuvre pour le mettre hors d'état de se prevaloir de l'alliance & du secours de la France contre le repos de l'Empire.

Dès que la Déclaration de guerre contre la France & le Duc d'Anjou & les Avocatoires contre l'Electeur de Baviere eurent été publiez à Ratisbonne, le Ministre de Son Alteffe Electorale demanda au College des Electeurs s'il avoit eu connoissance de cette publication, disant; *Qu'il avoit esperé que le différent avec l'Electeur son Maître pourroit être terminé à l'amiable sans en venir à cette extremité; & qu'il souhaiteroit fort que la Diete différât encore un peu ses deliberations au sujet du contingent qui devoit être fourni par les Membres de l'Empire.* On répondit à ce Ministre; *Que lors que la Commission Imperiale seroit venue on auroit égard aux propositions de l'Empereur; & que tout l'Empire auroit une*

une grande satisfaction, & le Ministre de Son Altesse Electorale de Baviere avoit ordonné de donner son consentement pour le Contingent de l'Electeur son Maître.

Quelque temps après l'Electeur de Baviere écrivit une lettre aux Etats des Cercles de Suabe & de Franconie, pour leur signifier qu'il envoyeroit un Ministre à leur Assemblée, dont l'Ouverture se fit le 13. de Novembre, avec ordre de leur faire de telles propositions, qu'il paroîtroit évidemment que Son Altesse Electorale ne recherchait que le bien de sa Patrie & de l'Empire, & que son procédé seroit jugé moins digne de blâme que de louange. Depuis il a répondu aux Avocatoires de l'Empereur, qu'il remettroit les choses sur l'ancien pied, du moment que l'Association conclue à Heilbron auroit eu son effet par le desarmement & la Neutralité des Cercles de Suabe & de Franconie. Cependant il fit occuper à peu près dans ce temps-là par ses troupes la petite Ville de Wingen située sur le Danube un peu au dessous d'Ulm.

Enfin la résolution de lever & d'entretenir cent vingt mille hommes pendant cette guerre fut prise le mois dernier à la Diète de Ratisbonne, & signée par les trois Collèges de l'Empire, avec la clause qu'on entretiendra sur pied quatre-vingt mille hommes même en temps de paix. Il fut résolu en même temps qu'on prieroit l'Empereur de faire

faire sçavoir ce résultat aux differens Cercles, & de leur enjoindre de travailler à faire leur contingent, afin que les troupes pussent marcher au premier ordre au dedans, ou au dehors de l'Empire. On doit observer dans cette répartition, le même ordre & la même proportion qui furent pratiqués en 1681. tel qu'on peut le voir ici.

Troupes qui doivent être fournies par les Cercles de l'Empire.

	<i>Cavalerie.</i>	<i>Infans.</i>
Electorat du Rhin,	1800.	- 8424.
Haute Saxe, - -	3963.	- 8224.
Autriche, - -	7563.	- 16521.
Bourgogne, - -	3963.	- 8921.
Franconie, - -	2940.	- 5073.
Baviere, - - -	2400.	- 4479.
Suabe, - - -	3963.	- 8121.
Haut Rhin, - -	1473.	- 8559.
Westphalie, - -	3963.	- 8121.
Basse Saxe, - -	3963.	- 8121.
<hr/>		
	35991.	83988.
<hr/>		
Total		119979.

L'Electeur de Mayence comme Grand Chancelier presenta le 18. cette résolution au Cardinal de Lamberg, au nom de l'Empire, & elle fut envoyée à l'Empereur le même soir par un Exprès.

On travaille dans tous les Pais Héréditaires à l'établissement des fonds pour les frais de la Campagne prochaine : & pour cet effet chaque famille doit contribuer une somme d'argent proportionnée à ses facultez par forme de Capitation. D'un autre côté l'Empereur fait lever de grosses sommes d'argent dans les principales Villes de l'Empire, à raison de cinq pour cent d'intérêt. On fit encore le mois dernier une remise de six cens mille florins au Prince Eugene de Savoye, dont l'Armée doit être augmentée au Printemps prochain de dix-huit mille hommes, sans les recrues. On dit que ce Prince se doit rendre à Vienne pour assister à un grand Conseil de guerre. Les huit mille Saxons que le Roi de Pologne donne à Sa Majesté Imperiale doivent servir en Italie le Printemps prochain, & pendant l'hiver ces troupes agiront contre l'Electeur de Baviere, conjointement avec celles de l'Archevêque de Saltsbourg & les autres dont la Haute Autriche & le Tirol sont remplis.

III. On a tenu quelques Conférences sur le sujet de la Religion dans le Palatinat & ailleurs, principalement à Ratisbonne. Les Envoyez Evangeliques dresserent dernièrement une lettre pour envoyer à la Reine de la Grand' Bretagne sur ces affaires, & en même temps ils proposerent d'en écrire une autre à Sa Majesté Imperiale, pour la supplier d'interposer son autorité,

rité, pour reprimer les entreprises & usurpations de la Cour de Rome sur l'Eglise Germanique, & d'annuler le Concordat passé en 1448. du consentement de l'Empire, entre le Pape Nicolas V. & l'Empereur Frederic IV. parce que les Papes ne l'observoient qu'en ce qui favorisoit leur intérêt,

IV. Le Prince de Hesse Cassel ayant envoyé des troupes pour chasser les François de la petite Ville de Sintzig, le Commandant François de Lints voulut y jeter soixante hommes pour la défendre, mais cette troupe étant tombée entre les mains des Alliez, elle fut faite prisonniere de guerre. Ce Commandant ayant appris la destinée de ces soixante hommes, & craignant d'être attaqué à son tour, voulut se retirer à Bonn avec le reste de sa Garnison, mais comme cette Ville est comme bloquée, il tomba dans une embuscade, & fut fait prisonnier avec son monde & les provisions qu'il emmenoit. La petite Ville d'Andernach se rendit le 17. de Novembre par accord * aux troupes du même Prince de Hesse Cassel ; la Garnison en sortit le lendemain avec les honneurs de la Capitulation. Un Capitaine des troupes de l'Electeur de Cologne resta dans la Place avec sa Compagnie, ayant déclaré qu'il vouloit obéir aux Avocatoires de l'Empire, & rester au service du Chapitre de Cologne.

Dd 2

gne

* Voyez le dernier *Mercuré*, pag. 592.

gnc. Le Prince de Hesse mit en suite un Regiment d'Infanterie dans cette Place & un autre à Lintz. Environ ce temps-là un Détachement de huit cens Hussars étant allé en parti jusqu'à une demi-lieue de Newbourg, il rencontra cinq cens Fourageurs de l'Armée de France soutenus par une escorte de trois cens hommes qui furent un peu mal-traitez. Les Fourageurs & ceux qui les escorteient se mirent d'abord en devoir de prendre la fuite, mais les Hussars les chargerent si à propos & avec tant d'ardeur que deux cens vingt-cinq François demeurèrent sur la place. Il y en eut plusieurs de blesez, & cent dix qui furent faits prisonniers, avec un Lieutenant Colonel, un Major, trois Capitaines & quatre Lieutenans qui furent conduits à Kentzingen. Un autre parti de Hussars faillit à enlever quelques jours auparavant le Comte de Tallard dans le temps qu'il se retiroit du côté de Treves. Ils chargerent violemment quelques troupes détachées de l'Armée de ce General, qui en fut quitte pour la peur & pour quatre chevaux de main qui lui furent pris.

V. Le Comte de Zinzendorf, Envoyé de Sa Majesté Imperiale à Cologne fit convoquer le mois dernier l'Assemblée des Etats du Pais pour délibérer sur les besoins presens. Ce Ministre partit en suite pour se rendre à Liege, où les Etats de cette Principauté ont été aussi convoquez pour

le

le même sujet. La desertion est fort grande dans la Redoute qui est vis à vis de Bonn, où les Vivres & autres Munitions renchérissent tous les jours par les précautions que les Alliez ont prises de resserrer cette Place en mettant de grosses Garnisons dans celles qui l'environnent. Le Grand Chapitre de Cologne a réglé la Police de cette Ville, & a pris toutes les précautions possibles pour la sureté & la défense de ce Diocèze. Quelques Conseillers & autres Magistrats, qui paroissoient un peu trop attachés au service de Son Altesse Electorale de Cologne contre les Avocats de l'Empereur, ont été cassez & d'autres ont été mis en leur place. Toutes les troupes cantonnées dans le Pais de Cologne, de Berg & de Juilliers eurent ordre vers le commencement de ce mois de se tenir prêtes à marcher : on commanda en même temps un grand nombre de chevaux pour transporter de l'Artillerie & des Munitions. On sçaura dans peu quelle expedition les Alliez ont en vûe. Le Pont volant de Bonn a été entièrement détruit. Il fut emporté par un Radeau de bois fait exprès pour ce dessein, & qui descendoit le Rhin avec Passeport, sous prétexte qu'il devoit servir au rétablissement des Eglises de Keyferswert. On vid descendre ce Pont à Cologne le 4. de ce mois, & l'entrepreneur de la Machine qui l'a détruit a été récompensé par Son Altesse Electorale Palatine.

D d 3

Le

Le fameux Partisan Ferimpo enleva le 19. du mois passé avec ses Dragons & Hussars un parti Bavarois à Staufflängen à une heure de Biberach, après en avoir tué plusieurs; entre les prisonniers il y avoit deux Lieutenans & un Major. Les Regimens Hussars qui étoient campez auprès de Philisbourg ont leurs quartiers dans le voisinage de Keyfers-Lanteren, d'où ils font des courses jusques vers la Saare & dans l'Evêché de Mets.

Les Troupes de Hesse Cassel sont entrées dans la Forteresse de Rhinfels & dans le Fort de Kats vis à vis de cette Place, qui étoit menacée de l'invasion des François. On y a mis vingt quatre pieces de Canon, & quatre Regimens de Lunebourg y sont déjà, ou dans le voisinage. On espere de chasser encore cet hiver les François de la Moselle, & de rendre cette riviere libre.

VI. Le Roi & la Reine des Romains arriverent à Vienne le 24. de Novembre, & y firent leur Entrée publique avec beaucoup de pompe au bruit d'une triple salve de l'Artillerie. L'Empereur & toute la Cour étoient allez au devant de leurs Majestez jusqu'à la Chapelle de Ste. Brigitte, où se firent les complimens reciproques. On chanta le *Te Deum* dans la Cathedrale, & il y eut des Illuminations le soir par toute la Ville. Cette joye fut redoublée par la Nouvelle

Politique. Decemb. 1702. 623
velle qu'on receut en même tems de l'expédition de Vigo.

Le Général Schlick a présenté un projet à Sa Majesté Imperiale pour mettre à la raison le Duc de Baviere, & on croit qu'il sera exécuté dans peu de tems. Les troupes de ce Général seront secondées par plusieurs autres & par quatre mille hommes que lui envoie le Prince Eugene.

VII. Tout s'est passé à la Diete de Bade de la maniere que les Suisses le pouvoient souhaiter, par la bonne harmonie des Cantons. L'Ambassadeur de Sa Majesté Imperiale a promis de rétablir & faire observer le Traité perpetuel & héréditaire avec la Maison d'Autriche; & il déclara, comme le fit faire celui de France, que leurs armées ne violeroient point le territoire de Suisse. Cependant l'Assemblée résolut qu'à la premiere alarme qui seroit donnée dans toute l'étendue des Cantons, on seroit marcher incessamment cinquante mille hommes armez pour défendre le Canton attaqué, & que le transgresseur seroit traité comme ennemi.

*Reflexions sur les Nouvelles
d'Allemagne & de Turquie.*

I. C'Est assez la destinée des Grands Vifirs de se rendre odieux aux peuples, premierement parce qu'on porte ordinairement envie aux favoris des Princes, & en second lieu, parce que ces sortes de gens abusent pour l'ordinaire de leur autorité, & se servent de la faveur de leurs Maîtres pour s'enrichir aux dépens des particuliers & pour se vanger de ceux qui leur paroissent tant soit peu contraires. Ils regnent assez long tems quelquefois pour faire beaucoup de mal, mais enfin parvenus au haut de la rouë il faut qu'ils en descendent, & c'est une marque de grande prudence lors que se voyant sur le bord du precipice ils se demettent volontairement de leurs Charges. Ils s'épargnent la honte de se voir chassez, comme plusieurs favoris l'ont éprouvé, & quelquefois même la peine du supplice. Hussain Bacha avoit sagement pris ce parti. S'apercevant qu'il commençoit à n'être plus agréable, il demanda d'aller finir ses jours dans la solitude d'une Maison de Campagne. Sa Hauteſſe lui accorde sa demande, & soit de chagrin de se voir obligé de mener une vie privée, ou de crainte de n'en être pas quitte pour avoir

xc.

Politique. Decemb. 1702. 625
renoncé à ses Emplois, l'infortuné Vizir ne s'est pas plutôt retiré qu'il paye le tribut à la nature. Quand un favori disgracié meurt immédiatement après ses disgraces c'est le plus grand bonheur qui lui puisse arriver. C'est ce que les Politiques appellent mourir *en bon tems*, & que Tacite appelle très bien *opportunitas mortis*.

Je ne doute point, au reste, que ce Vizir ne soit mort de tristesse, & il ne seroit pas le seul qui auroit eu une semblable destinée. Le Chancelier Olivier qui avoit mieux aimé perdre les Sceaux & quitter la Cour de France que de s'accorder aux volontez & aux passions de la Duchesse de Valentinois, Maîtreſſe de Henri II. fut rappelé par François II. qui lui rendit ses Emplois. Mais le Cardinal de Lorraine, Premier Ministre du Monarque, se voulant servir du Chancelier comme d'un esclave, il s'abandonna si fort à la douleur qu'il en mourut, ce sont les paroles de M. de Thou.

II. L'Empereur s'étoit flaté que l'Electeur de Baviere ouvreroit les yeux, & qu'ayant égard à ses tendres remontrances, aux intérêts de l'Empire & à ses propres intérêts, il se détacheroit de la France. Mais l'évenement a fait voir jusques ici, que ce Prince a contracté avec cette Couronne de trop grands engagements, pour que Sa Majesté Imperiale se puisse flater davantage de cette esperance. Son Altesse Electora-

Dd 5

le

le par des vûes incomprehensibles aime mieux se mettre à dos tout l'Empire & tous les Alliez de l'Empereur, il aime mieux risquer d'avoir un sort semblable à celui de l'Electeur de Cologne, son frere, que d'abandonner le parti du Roi Très-Chrétien; j'en sçai s'il fait reflexion sur la maxime, *Respicie finem*. Quoi qu'il en soit, comme on s'apperçoit bien que ce Prince s'est engagé de maniere à n'en pouvoir pas revenir, & qu'il n'y a que la force seule qui le puisse faire, cela a déterminé l'Empereur à mettre tout en œuvre, & à faire tous ses efforts conjointement avec les Alliez, pour tâcher, s'il est possible, de terminer cette affaire avant la Campagne prochaine. Ainsi on doit s'attendre à quelque expedition à laquelle peut-être Son Altesse Electorale s'attend pour se dégager avec honneur, car enfin on ne sçauroit guères concevoir, vû comme les affaires tournent, qu'elle croye pouvoir être en état de parer aux coups qu'on lui peut porter.

NOUVELLES DE FRANCE.

I. **I**L y a une nouvelle prorogation du prix des Especes jusqu'au commencement de Janvier prochain. Voici l'Arrêt qui en a été publié.

Arrêt

Arrêt concernant les Monnoyes.

LE Roi voulant donner par un dernier délai à ceux de ses Sujets qui se trouvent chargés d'Espèces, tant réformées que non réformées, & de matieres d'or & d'argent, les moyens d'éviter la perte qu'ils souffriroient au premier Decembre prochain, si les diminutions sur lesdites Espèces & Matieres étoient exécutées aux termes portez par les Arrêts des 22. Août & 17. Octobre derniers. Vû lesdits Arrêts, où le Rapport du Sr. Chamillart, Conseiller ordinaire au Conseil Royal, Contrôleur Général des Finances: Sa Majesté en son Conseil a ordonné & ordonne que pendant le mois de Decembre prochain, & jusques au 1. Janvier suivant, les Espèces tant réformées que non réformées, les Pistoles, Reaux d'Espagne & autres Matieres d'Or & d'Argent, seront reçues sur le même pied & pour la même valeur, qu'elles l'ont été depuis le 1. Septembre, en exécution desdits Arrêts des 22. Août & 17. Octobre derniers. Veut Sa Majesté qu'après ledit terme expiré & à commencer audit jour 1. Janvier prochain, les diminutions portées par ledit Arrêt du 22. Août soient exécutées, tant à l'égard des anciennes & nouvelles Espèces, que des Matieres d'Or & d'Argent. Enjoint aux Officiers des Cours des Monnoyes, & aux Sieurs Commissaires départis dans les Provinces pour l'exécution de ses ordres, de

Dd 6

tenir

*tenir la main à l'exécution du présent Arrêt, qui sera lu, publié & affiché par tout où besoin sera, à ce que personne n'en ignore. Fait au Conseil d'Etat du Roi, tenu à Versailles le 18. Novembre 1702. Signé, DE LAIS-
TRE.*

On a publié un autre Arrêt du Conseil d'Etat qui ordonne ; *Que les Procureurs Postulans & les Notaires Royaux seront tenus de payer pour la confirmation de l'hérédité de leurs Offices, sçavoir, lesdits Procureurs, à cause des Offices de Tiers Reserendaires, & Contrôleurs des dépens réunis à leurs Corps & Communautéz ; & lesdits Notaires, à cause des Offices de Greffiers des Arbitrages, & Notaires Apostoliques, aussi réunis à leurs Communautéz, la moitié des sommes qu'ils ont payées en exécution de l'Edit du mois de Juillet 1690. Et que ceux qui prêteront leurs deniers ausdits Procureurs & Notaires pour le payement desdites taxes auront privileges sur lesdits Offices par preference à tous autres Créanciers.*

On assure que le Parlement de Paris sera obligé de prendre pour 1200000. l. d'augmentations de gages au Denier Quinze, & que les autres Cours du Royaume en devront prendre à proportion. L'Impôt sur le sel a été augmenté de quatre livres par Minot, & les Pais qui étoient exempts de toute Gabelle payeront à l'avenir dix livres pour cette mesure. On parle de Créer plu-

plusieurs Nouvelles Charges dans les Parlemens, & Presidiaux du Royaume. Le Parlement de Paris sera taxé pour cela à dixhuit cens mille livres, & la Chambre des Comptes à presque autant. On assure que la Taille va être aussi considerablement augmentée, mais que les particuliers seront admis à s'en racheter en finissant une certaine somme. Le bruit court aussi que le Roi de France va retrancher pour quinze Millions de pensions, & que la Cour a fait sentir au Clergé que c'étoit le véritable tems de se saigner pour donner bon exemple aux autres Corps du Royaume. L'Ouverture des Etats de Languedoc se fit le 9. du mois dernier, & ils ont accordé cinq Millions au Roi, sçavoir, trois de Don gratuit, & deux pour la Capitation. On parle de plusieurs Edits qui vont paroître pour fournir aux dépenses extraordinaires de la guerre pendant la Campagne prochaine. Les Peuples sont par tout dans la dernière consternation, sur tout dans les Provinces, le Negoce languit dans les Villes Marchandes, ceux qui ont quelque argent n'osent rien entreprendre, les denrées commencent à rencherir & les particuliers sont plus pauvres qu'ils ne l'ont jamais été.

II. Le Maréchal de Villeroi arriva à la Cour de France le 14. du mois passé. Le Roi le receut très agréablement. Il lui rendit compte de son Voyage, & Sa Majesté

Dd 7

Très-

Très-Chrétienne lui fit en soupant diverses questions sur son séjour à Gratz, auxquelles il répondit avec des marques d'une grande satisfaction de toutes les honnêtetez quel'Empereur avoit eües pour lui; il ajoûta même que les ordres de Sa Majesté Imperiale n'avoient pas été entièrement suivis. Il dit outre cela, que lors qu'on lui eut anoncé sa liberté, il envoya un billet de cinquante mille livres pour sa rançon au Prince Eugene de Savoye, & que ce Prince le renvoya d'abord au Duc de Villeroi son fils, en lui marquant qu'il n'avoit jamais prétendu en tirer rien. Le Maréchal de Catinat arriva aussi quelques jours après, & il fut très bien reçu du Roi.

III. Le Nonce Extraordinaire du Pape fit le 19. du même mois son Entrée Publique à Paris avec un Cortège magnifique, & deux jours après il eut sa premiere Audience à Versailles. On prétend que Sa Majesté Très-Chrétienne lui fit sentir qu'elle s'étoit souvent aperceüe que la Cour de Rome avoit des dispositions en faveur de ses ennemis. Quelques jours auparavant il s'étoit tenu un Conseil extraordinaire de guerre; où plusieurs Pairs & Généraux assistèrent. Ce Conseil fut encore assemblé le 19. & il y fut délibéré de convoquer le Ban & l'Arriere-ban sur le pied du Reglement qui fut fait en 1674. On croit que le Roi Très-Chrétien ira en

Cam.

Campagne le Printems prochain. En effet les meubles Royaux du Palais de Compiègne ont été transportez à Cambrai jusqu'à nouvel ordre, ce qui fait presumer que ce Prince a dessein de s'approcher des Frontieres de Flandres la Campagne prochaine. Quoiqu'il en soit ce Monarque a projecté de faire de grands efforts & de primer les Alliez, s'il lui est possible. Il dépêcha le mois dernier des ordres dans tous les Ports de l'Océan & de la Méditerranée, pour presser la construction de tous les Vaisseaux de guerre qui sont sur les Chantiers, & pour avoir une liste exacte de tous ceux qui sont en état d'être mis en mer, tant grands que petits Bâtimens. Il ordonna en même tems une nouvelle fonte de canons en divers Arsenaux pour remplacer ceux qui ont été pris ou ruinez pendant la Campagne dernière. On parle aussi de quelques projets pour remettre en mer un grand nombre de Capres, mais ces sortes de gens sont fort découragez par les grandes pertes qu'ils ont fait cette année.

IV. Le Cardinal de Noailles presenta dernièrement au Roi de France M. de Lionne, Evêque de Rosalie, arrivé depuis quelques jours d'Angleterre, où il avoit abordé venant de la Chine avec deux Jesuites Missionnaires. Il doit aller à Rome rendre compte au Pape de l'état de la Religion Romaine dans ce Pais là au sujet du culte introduit par les Jesuites. Environ

vers

632 *Mercuré Historique &*
vers ce tems-là on vid paroître la lettre
suivante.

Lettre Circulaire du Père la Chaise,
aux Evêques de France, écri-
te le 12 Novembre 1702.

MONSEIGNEUR,

Lest revenu de Rome par plusieurs endroits,
que quelques personnes qui se mettent moins
en peine d'édifier l'Eglise que de décrier nô-
tre Compagnie, avoient osé écrire à Sa Saint-
eté même, que tout le Clergé de France se
soulevoit contre la lenteur du S. Siege à con-
damner l'opinion des Missionnaires de la
Chine, & que si Sa Sainteté ne cassoit promp-
tement le Decret par lequel Alexandre VII.
régloit les cérémonies qu'on pouvoit, ou qu'on
devoit y conserver, cela causeroit le plus
grand obstacle qu'on trouve aujourd'hui à la
Conversion des Hérétiques de France; je ne
crois pas que vous soyez de ce sentiment, ni
que vous autorisiez ceux qui se sont voulu
faire la caution de tous les Evêques du Ro-
yaume, sur un point si fausement & si mal-
ignement inventé; vous sçavez le contraire,
Monseigneur, puis qu'il est certain & ma-
nifeste qu'on ne peut faire de plus grand pla-
isir aux Protestans, que de laisser voir dans
les Decrets & les Décisions des Papes, cette
contradiction que les Novateurs y cherchent
avec tant de soin, & de faire connoître à
tout le monde que l'Eglise n'a souffert pendant
plus

Politique. Decemb. 1702. 633
plus de cent ans des Idolâtres à la Chine, dont
elle étoit bien informée, pour lui ôter la li-
berté, s'il se pouvoit, de rendre encore un
témoignage avantageux à la Religion, auquel
les Jesuites seront assurément les plus soumis,
puis que de cette dependance depend tout le
fruit du zèle avec lequel toute nôtre Compa-
gnie travaille dans ces Pais Infidèles, & où
elle employe ses meilleurs Sujets au Ministère
de l'Evangile; le sentiment d'un Prélat de
votre capacité & de votre merite seroit ici
d'un grand poids; je vous supplie très-hum-
blement de me le marquer dans la réponse
dont vous daignerez m'honorer; vous le de-
vez au bien de l'Eglise, je l'attens de votre
zèle & de votre bonté; je suis très-respec-
tueusement, Monseigneur, votre très-hum-
ble & très-obéissant serviteur, LA CHAISE.

V. On assure que le Roi Très-Chrétien
a défendu sous des peines très rigoureuses à
tous ceux de sa suite de parler des affaires
d'Etat. Il a résolu de faire sept Maréchaux
de France au commencement de l'année
prochaine, cinq pour la terre & deux pour
la mer. On met au premier rang le Duc
d'Harcourt, le Comte de Tallard, le
Marquis de Montrevell, le Comte de Tef-
sé & M. Rozen; & au second les Comtes
d'Etrées & de Château-Renaud. Une Fre-
gate de l'Escadre de ce dernier Comte, re-
venant de la Corogne en France perit der-
nièrement près de Bayonne; on pretend
qu'elle

qu'elle étoit chargée de soixante & quinze Officiers bleffez, & d'un grand nombre de Matelots. Il arriva preſque en même tems huit Vaiſſeaux de guerre du Roi qui étoient à Liſbonne, ſçavoir, quatre à Breſt & quatre à Rochefort.

Outre les Maréchaux de France que le Roi doit faire, il fera une Promotion de Marine. On y ajoutera des Officiers de nouvelle Création qu'on nommera Chefs de Division. Ils paſſeront après les Chefs d'Eſcadre, & auront le même rang que les Brigadiers d'armée parmi les troupes de terre. On dit auſſi que le Roi fera une augmentation d'onze cens hommes dans les Compagnies de Marine, & qu'on va conſtruire quelques nouveaux Vaiſſeaux afin de pouvoir mettre en mer une bonne armée Navale. Le Maréchal de Boufflers arriva le premier de ce mois à la Cour, où il fut très bien reçu. Les François ſe ſont rendus Maîtres de toute la Lorraine. Le Comte de Tallard a fait ouvrir les portes de Nancy à coup de haches, & y a fait entrer 6000. hommes: le Duc ne faiſoit que d'aller à la chaſſe; & la Duchefſe qui étoit dans la Ville, eſt accouchée de peur d'un jeune Prince.

Reflexions ſur les Nouvelles de France.

I. IL ne faut pas douter que le Roi Très-Chrétien ne faiſſe la Campagne prochaine tous les efforts qu'il ſera en état de faire, pour réparer les pertes qu'il a faites pen-

pendant le cours de celle qu'on vient de finir, ou pour rétablir l'honneur de la France, comme parlent les François. S'il vient à ſes fins, c'eſt ce qui eſt un peu douteux. Mais quoi qu'il en ſoit, ce qui reſulte des efforts que Sa Maieſté Très-Chrétienne medite, c'eſt qu'il en va couter cher à ſes Sujets. L'argent de la Flote d'Eſpagne, ſur lequel on comptoit, doit être remplacé, & il faudra que ce ſoit ſur les particuliers qu'on le prenne. Auſſi ſe preparent-ils à être taxez plus violemment qu'ils ne l'ont jamais été, & à voir paroître au commencement de l'année une infinité d'Edits Burſeaux qui ſont gemir par avance les Cours Souveraines, les Eccleſiaſtiques, les Gentilshommes, les Negocians, les Artifans & les Laboureurs, en un mot le Royaume entier. *Voilà ce que nous cauſe le Teſtament du feu Roi d'Eſpagne*, diſent aujourd'hui les François, *le Traité de Partage nous convenoit mieux.*

IV. La lettre circulaire du P. la Chaiſe aux Evêques de France a paru ſingulière à bien des gens. On peut dire en général qu'elle fait peu d'honneur à la Société, car enfin on void bien que comme la plûpart des Evêques à qui il écrit lui ſont redevables de leurs Evêchez, il mendie de ces Prelats un ſentiment contraire à celui de la Sorbonne qui a condamné les Jeſuites ſur les Cérémonies des Chrétiens de la Chine, en condamnant les Memoires du P.

P. le Comte. Le P. la Chaise s'est hâté de recueillir les suffrages des Evêques de Cour pour les opposer à ce que M. de Lionne, Evêque de Rosalie qui vient de la Chine & qui va à Rome, pourra dire au Pape, ou pour l'appuyer au cas qu'il soit favorable à la Société. C'est une Reflexion qu'on a fait d'abord, & en effet la chose saute aux yeux. *Les raisons*, a-t-on ajouté que ce Père apporte de la satisfaction que cela pourroit causer aux Protestans & aux prétendus Novateurs à cause de la contrariété qui paroîtroit dans les décisions des Papes, ne sont pas non plus des plus solides, puis qu'on sçait bien que sans sortir de la Communon Romaine, on trouve assez de gens qui ne sont pas si persuadés que le Père la Chaise de l'infailibilité du Pape à tous égards. Un Jesuite peut tout dire.

NOUVELLES DE LA GRAND' BRETAGNE.

I. LA Reine fit sçavoir le 15. de Novembre à la Chambre des Communes, qu'elle avoit ordonné un jour d'actions de grâces publiques, pour remercier Dieu des heureux & signalez succès de la Campagne; qu'elle avoit résolu d'y assister le 23. du même mois dans l'Eglise de S. Paul, selon

lon l'ancienne coutume du Royaume, & qu'elle avoit donné ses ordres pour y placer les deux Chambres; les Seigneurs reçurent un pareil Message. Voici la Proclamation de la Reine.

Proclamation de la Reine de la Grand' Bretagne pour un jour d'Actions de grace.

ANNE REINE.

NOUS reconnissons avec toute la Dévotion & l'humilité possibles, la grande bonté & la miséricorde de Dieu, & lui rendons nos très-humbles remerciemens, de nous avoir accordé la protection & son assistance dans la juste guerre, dans laquelle nous sommes présentement engagés pour la sûreté commune de nos Royaumes, & pour abaisser l'Ambition sans bornes de la France; Comme aussi d'avoir donné à nos armes jointes à celles de nos Alliez, commandées par le Comte de Marlborough Capitaine Général de nos Forces de terre, une suite miraculeuse & glorieuse de succès, qui nous ont fait gagner sur nos Ennemis diverses Villes fortifiées & une grande étendue de terre aux Pais-Bas; Le Tout Puissant ayant outre cela, beni la Flore & les Troupes que nous avons conjointement avec nos Alliez, envoyées en Espagne, celles-ci sous le commandement du Duc d'Ormond Général de

nos

nos Forces embarquées sur la Flote, que commande le Chevalier Rook en qualité d'Amiral, par la prise & la destruction de plusieurs Vaisseaux de guerre & de quantité de richesses appartenant à nos Ennemis, dans le Port de Vigo en Espagne; En nous faisant remporter plusieurs avantages aux Indes Occidentales, en assurant nôtre commerce par mer, au delà de ce qu'on pouvoit attendre en tems de guerre: La Providence ayant par ces bons succès, rendu le commencement de nôtre Règne heureux & florissant pour Nous & nos Peuples, donne aussi de grands succès aux Armes de nos Alliez en Allemagne & en Italie; Et considerant que ces grandes faveurs & ces benedictions generales demandent des Actions de graces publiques, Nous avons trouvé à propos (de l'avis de nôtre Conseil Privé) de faire publier nôtre presente Proclamation Royale, par laquelle, Nous enjoignons & ordonnons qu'un jour d'Action de graces soit publiquement célébré dans nos Villes de Londres & de Westminster, & dans les lieux circonvoisins jusqu'où s'étendent les Bils de Moralité, pour remercier Dieu de tous ses Bienfaits & misericordes, le Jeudi 23. de ce present mois de Novembre, & dans toutes les autres Villes & lieux de nôtre Royaume d'Angleterre & Principauté de Galles; ainsi qu'à Berwick sur le Tweed, le Jeudi 14. Decembre prochain: Et afin

d'ob-

d'observer ce jour avec plus d'ordre & de dévotion, Nous avons ordonné aux Archevêques & Evêques du Royaume, de composer un formulaire de Prières propre pour cette occasion, &c. dont on se servira dans toutes les Eglises, Chapelles & autres lieux où on fait le service divin; & d'avoir soin de le faire disperser de bonne heure dans leurs Dioceses. Nous ordonnons & commandons expressément à tous nos Sujets, d'observer ce jour d'Action de graces religieusement & dévotement, s'ils veulent plaire à Dieu; sur peine de souffrir la punition que Nous pouvons justement infliger à tous ceux qui mépriseront, ou négligeront, de s'aquiter d'un devoir si religieux & si necessaire. *Donné en nôtre Cour. à St. James, le 3. Novembre 1702. V. S. &c. de nôtre Règne le premier.*

On célébra l'Anniversaire du feu Roi Guillaume III. ce qui se fit avec une grande solemnité, & le soir il y eut des Illuminations & des feux de joye par toute la Ville de Londres. Ces réjouissances continuerent le 16. à cause de l'Anniversaire de la Trâhison des Poudres, & le Parlement ne s'assembla pas ce jour-là. Le 17. l'Assemblée du Clergé de la Province de Cantorbery presenta à la Reine l'Adresse suivante.

Adresse

Adresse du Clergé de la Province
de Cantorbery.

MADAME,

Nous vos très fidèles Sujets, l'Archevêque, les Evêques, & le reste du Clergé de la Province de Cantorbery, étant presentement assemblez en Convocation, prenons cette occasion, avec joye & reconnaissance, pour exprimer en toute humilité, le grand sentiment que nous avons de la faveur & bonté de Dieu envers nous, en mettant V. M. sur le Trône de vos Ancêtres, & en Vous établissant pour la Défense de cette Eglise, de laquelle vous avez été un si glorieux Ornement, par un cours continuel de pieté, de fermeté & de Zèle pour nôtre Sainte Religion, même dans le tems le plus difficile.

Nous rendons aussi très humbles graces à Votre Majesté, ainsi que nous y sommes obligez, pour toutes les favorables assurances que vous nous avez données de votre ferme résolution de soutenir & protéger l'Eglise, comme Elle est établie par la Loi, & de la transmettre ainsi aux siècles à venir, en maintenant la Succession de la Couronne dans la Ligne Protestante: Et nous demandons humblement permission d'assurer V. M., que nous nous apliquerons avec toute la fidélité & le Zèle imaginable, à faire tout ce qui nous sera possible, selon nos rangs, soit pour la conservation de la Personne & du Gouverne-

ment

ment de Votre Majesté, ou pour l'avancement de vos glorieux desseins pour la Paix & la seureté de l'Europe, dans la poursuite desquels Dieu a si manifestement beni les Conseils & les Armes de Votre Majesté par Mer & par Terre.

Permettez-nous, s'il vous plaît, de Vous parler encore d'une autre Benediction, savoir, le Zèle affectionné envers nôtre Eglise, que les deux Chambres du Parlement ont exprimé dans leurs dernieres Adresses à Votre Majesté, & que Votre Majesté a reçues, & répondues si favorablement; ce qui nous encourage à nous promettre à nous même, que tout ce qui pourroit manquer pour remettre nôtre Eglise dans tous ses Droits & Privilèges, Votre Majesté aura la gloire de le faire, & de les assurer à la Posterité.

Le sentiment de toutes ces Benedictions, qu'après Dieu nous avons au Gouvernement sage & heureux de Votre Majesté, nous engage très-puissamment à nous adresser par nos continuelles & ardentes prières au Dieu Tout-Puissant, à ce qu'il lui plaise par sa grace, de vous diriger, & de vous faire prospérer dans toutes vos entreprises, & de rendre votre Regne sur nous long, heureux & glorieux.

Réponse de la Reine.

Mylords & Vous le Clergé de la Convocation, Votre Zèle pour l'Eglise d'Angleterre, comme elle est établie par la Loi, m'est fort agréable. Je tâcherai toujours de la conser-

Tom, XXXIII.

Ec

ver

ver dans sa doctrine & discipline: & j'aurai soin de tous vos justes Droits & Privilèges. J'espère que votre union dans cette fidèle Adresse, sera un bon présage de votre union dans toutes les autres matières, ce qui est fort à souhaiter pour mon service, & pour le bien de l'Eglise.

La Chambre Basse approuva le 18. les résolutions qui avoient été prises en Comité pour le Subside, sans qu'il y eut la moindre contradiction, sçavoir; *Que la quotepart destroupes de Terre, pour agir de concert avec les Alliez & pour executer les alliances, seroit de quarante mille hommes, trente-trois mille d'Infanterie & sept mille chevaux & Dragons; Qu'on donneroit à Sa Majesté deux cens cinquante-deux mille livres Sterling pour les Gardes & Garnison, y compris cinq mille hommes pour le service de la Flote, & qu'on accorderoit 70973. livres sterling pour l'Office de l'Artillerie destinée au service de Terre. Le 20. la Chambre ayant travaillé encore en grand Comité à l'affaire du Subside, il fut résolu d'accorder à Sa Majesté la somme de 832828. Sterl. pour entretenir les quarante mille hommes qui doivent agir avec les Alliez, & celle de 51843. livres Sterl. pour payer sa portion des Subsidés conjointement avec les mêmes Alliez. Ce jour-là le Duc d'Ormond arriva à Londres. Il alla aussi-rôt saluer la Reine & Son Altesse Royale à S. James,*

James, où il rendit compte de son Expedition à Sa Majesté, qui le reçut avec de grands témoignages de satisfaction, & le soir on fit des feux de joye & des illuminations. Le Prince de Darmstat étoit arrivé dans la même Ville le 16. & le Chevalier Rook l'étoit aux Dunes le 18. avec les gros Vaisseaux qui étoient à Vigo, un Galion, & quelques uns des petits Bâtimens. Pour revenir au Duc d'Ormond la Chambre Basse le fit remercier par le Chancelier de l'Echiquier, lui ayant présenté une Adresse: à quoi ce Seigneur répondit; *Que c'étoit le plus grand honneur qu'on put faire à un Sujet; que de son côté il n'avoit rien fait que son devoir; que toutes les troupes s'étoient comportées avec beaucoup de courage; & qu'il le prioit de remercier la Chambre de l'honneur qu'elle lui faisoit. La Chambre Haute le remercia aussi de ses services lors qu'il s'y rendit pour preter les sermens.*

II. On célébra le 21. à Londres avec toute la solennité possible le jour d'Actions de grâces ordonné par la Reine, pour les grands & signalez avantages remportez cette Campagne par les armes d'Angleterre & de Hollande tant par mer que par terre. Cette Princesse assista au *Te Deum* qui fut chanté dans l'Eglise de S. Paul, ce qu'on n'avoit point vu, depuis la Reine Elisabeth. Sa Majesté se rendit dans cette Eglise à une heure après midi avec les deux

Ee 2

Cham-

Chambres du Parlement. La Cavalcade fut une des plus belles & des plus mémorables qu'on ait jamais vû. L'Orateur à la tête des Communes commença la marche, chaque Deputé dans son Carosse. Ensuite venoient les Barons, les Vicomtes, les Comtes, les Evêques, les Ducs, & les Archevêques, tous dans leurs Robes de Cérémonie. Les rues, depuis S. James jusqu'à Temple-Baar, étoient bordées par les Gardes de Sa Majesté & par les Milices de la Ville. Le Lord Maire, les Sherifs & les Echevins furent recevoir la Reine à cette Porte. * Le Lord Maire étant descendu de Cheval présenta l'Epée de la Ville à la Reine, qui la lui rendit après l'avoir prise, & il la porta devant elle tête nue jusqu'à la porte de S. Paul. La Cavalcade continuant de cette manière, le Duc d'Ormond, & le Duc de Somerset Grand Ecuyer, venoient tous deux dans un Carosse à six chevaux au milieu des acclamations du Peuple, & précédoient trois Carosses de la Reine aussi à six chevaux, & immédiatement après celui où étoit Sa Majesté, qui étoit couvert de violet, & tiré par huit Chevaux. Les Comtesses de Marlboroug & de Sunderland étoient avec Sa Majesté, & la marche fut fermée par la Compagnie des Gardes à cheval du Comte de Rivers & par celle des Grenadiers. Les deux Chambres en Corps

* Temple-Baar est une des Portes de Londres.

receurent la Reine à la porte de l'Eglise en descendant de son Carosse, & elle fut conduite sur un Trône qu'on lui avoit préparé sous un Dais de Velours rouge dans le Chœur, un des Seigneurs ayant donné la main à Sa Majesté, & un autre portant l'Epée de l'Etat devant elle. Les Prieres & Actions de grâces furent chantées en Musique, & le Sermon fut prononcé par l'Evêque d'Exceter. Pendant le service on fit une triple salve de tout le canon de la Tour & de S. James. La Cérémonie étant achevée Sa Majesté fut conduite par les Echevins jusqu'à Temple-Baar de la même manière qu'elle s'étoit renduë à l'Eglise, & aux acclamations du Peuple, qui crioit en allant & en revenant, *Vive la Reine; Vive le Duc d'Ormond.* Le soir il y eut des Illuminations, des feux de joye, & des rejouissances par toute la Ville, sur tout au Palais S. James. Son Altesse Royale, le Prince de Dannemark n'assista pas à cette Cérémonie, quoi que sa santé fut rétablie entièrement & qu'on en eût rendu grâces à Dieu dans toutes les Eglises.

On assure que la Reine a dessein de récompenser tous les Officiers qui se sont distingués à Cadix & à Vigo, que le jour de l'Action de grâces elle envoya vingt mille Guinées au Duc d'Ormond, & que le Parlement a dessein de donner à ce Seigneur une belle récompense. Les Chevaliers Bellasis & Hero, & le Sieur Josselin qui avoient

été amenez prisonniers par ordre de ce Duc furent mis dans le Château de Portsmouth, aculez d'avoir autorisé le Pillage du Port Sainte Marie sous de faux ordres. * Ils ont été depuis élargis sous caution.

Le 24. les Communes travaillèrent en Comité aux moyens de lever le Subside, & il fut résolu de mettre une taxe de quatre Shellings par livre sur les Terres, Maisons & Héritages pour une année; & de mettre deux & demi pour cent sur tous les fonds qui entrent dans le commerce; un & un quart pour cent sur l'argent à intérêt; cinq Shellings par livre sur tous les salaires & émolumens des Offices; quatre par livre sur les Annuités, Pensions, Gages annuels, & profits de tous ceux qui exercent quelque Profession que ce soit. Cette résolution fut approuvée le lendemain. Le 27. la Chambre travailla encore en Comité à la même affaire, & elle résolut de continuer pour un an la taxe sur le Malt, ou grain germé, l'Impôt sur le Cidre & le Poiré; & que la Ville de Londres & de Westminster, & la Province de Middlesex payeroient les six septièmes de la même taxe qu'elle payoient en 1697. Le 28. ces résolutions furent approuvées.

III. La Chambre fut occupée le 29. à ouïr les plaintes du Chevalier Jean Packington contre l'Evêque de Worcester & M. Lloid son fils: & les témoins ayant

* Voyez le dernière Mercuré, pag. 580.

été ouïs & examinés, il fut conclu unanimement, que la conduite de ce Prelat, de son fils & de les Agens pour empêcher l'Élection d'un Député au Parlement pour le Comté de Worcester, n'étoit point Cbrétienne, mais malicieuse, arbitraire & contraire aux privilèges des Communes d'Angleterre: il fut résolu en même tems, qu'on présenteroit une Adresse à la Reine pour la prier d'ôter à cet Evêque la Charge de Grand Aumônier de Sa Majesté. Le 30. le Comté de Burlington fit un Discours dans la Chambre Haute contre cette Adresse, & ayant été secondé de plusieurs Seigneurs il fut résolu d'un commun accord que les Ducs de Sommerfet & de Devons-hire présenteroient à sa Majesté celle qu'on va lire.

Nous les très-humbles & très-fidèles Sujets de Votre Majesté, les Seigneurs Ecclesiastiques & Seculiers assemblez en Parlement, prenons la liberté de représenter humblement à Votre Majesté, que c'est le droit incontestable de chaque Seigneur du Parlement, & de chaque Sujet d'Angleterre d'avoir le tems de se défendre, avant que de souffrir aucune sorte de punition. C'est pourquoi nous supplions très-humblement Votre Majesté qu'il lui plaise de ne pas mettre hors de la Charge d'Aumônier de Votre Majesté l'Evêque de Worcester, qui est un si glorieux ornement de l'Eglise Anglicane, ni de lui témoi-

gnér aucune marque de son deplaisir; jusqu'à ce qu'il ait été trouvé coupable de quelque crime selon le cours de la Loi.

Les Seigneurs ordonnerent en même tems; Qu'aucun Seigneur de la Chambre Haute ne souffriroit aucunes peines par les procédures de la Chambre des Communes, que suivant les anciennes methodes regnées dans le Parlement.

Cependant les Communes présenterent leur Adresse, & la Reine répondit, qu'elle ôteroit sa Charge à l'Evêque de Worcester. Elle fit cette réponse à celle qui lui fut présentée par les Seigneurs.

Je conviens, Mylords, que chaque Pair & Seigneur du Parlement, & même tout autre Sujet doit être ouï sur les accusations qu'on lui intente, avant que d'être puni. Mais je tiens en même tems que j'ai un droit incontestable de continuer dans leurs Charges, ou d'en déposséder ceux qui en jouissent lors que je le trouve à propos.

IV. Le 2. de ce mois le Chevalier Hedges présenta aux Communes le Message suivant de Sa Majesté.

ANNE REINE,

SA Majesté considerant qu'on n'a pourvu que legerement à l'entretien du Prince son Epoux, s'il survit à Sa Majesté, & qu'elle

qu'elle est empêchée de l'augmenter par le dernier Acte du Parlement, qui a fixé son revenu; elle a jugé nécessaire de recommander à votre consideration de pourvoir à un nouvel entretien pour ce Prince.

La Chambre accorda quelques jours après la demande de la Reine. Il avoit été resolu quelques jours auparavant de continuer la taxe sur le charbon & autres denrées pour cinq ans, & le 3. de ce mois la Chambre resolut encore étant assemblée en Comité, d'accorder un Subside de 17500. livres Sterling pour faire circuler les Billers de l'Echiquier pour un an depuis le 13. Avril 1702. Elle accorda en même tems un autre Subside pour achever de bâtir la Cathedrale de S. Paul.

V. Les Commissaires pour traiter de l'union entre l'Angleterre & l'Ecosse se sont assemblez quelquefois, & ils sont déjà convenus des Preliminaires du Traité dont le principal est; Qu'ils ne declareront aucun point ou article obligatoire, à moins qu'il ne soit ratifié par la Reine ou par les Parlemens des deux Nations, & qu'on ne conviendra d'aucun Article particulier, qu'après que les points généraux auront été reglez. Le Lord Garde des Sceaux proposa dans la dernière Assemblée de la part des Anglois, que les deux Royaumes fussent inseparablement unis en une seule Monarchie sous Sa Majesté & ses Successeurs, les restrictions portées par les Actes d'établissement: &

Et 5 le

le Duc de Queensbury propofa de la part des Ecoſſois l'Union des deux Nations en une ſeule Monarchie & en un ſeul Parlement, avec communication reciproque de commerce & de privileges.

VI. La Reine aprit par un Exprès dépêché le 21. de Novembre par le Chevalier Shovel à la hauteur de l'Ile de Wight, qu'il étoit parti de Vigo le 5. du même mois avec le reſte de l'armée Navale, les Vaiſſeaux de guerre François & les Galions qui avoient été pris, faiſant en tout ſoixante dix voiles, après avoir enlevé cent dix canons de fonte des Batteries & des Vaiſſeaux qui avoient été brûlez & coulez à fond; mis le feu à tous les Bâtimens & Navires qu'on ne pouvoit pas amener; & avoir échangé pluſieurs priſonniers pour ſept Anglois qui avoient été pris par les Eſpagnols. Ce Chevalier qui arriva quelques jours après à Spithead, marquoit qu'un des Galions en ſortant, avoit touché ſur un rocher près des Iles de Bayonne & coulé bas; qu'une priſe de Morlaix, qui avoit été faite par le Naſſau avoit auſſi enſoncé en mer, & que tout l'équipage avoit été perdu; & que le 17. le tems étant devenu fort gros, la Flote fut ſeparée par la tempête, mais qu'au départ de l'Exprès, il y avoit environ quarante voiles en vûë. Le 23. il arriva à Spithead pluſieurs de ces voiles avec le Prompt & l'Affuré, Vaiſſeaux de guerre François, & deux Galions. Une autre partie

partie des Vaiſſeaux arriverent en même tems à Plimouth chargez des Marchandiſes priſes ſur les autres Galions, & quelques jours après le Contre-Amiral Graidon arriva de Ste. Helene aux Dunes avec huit Vaiſſeaux de guerre de Sa Maſteſté, deux Galions & pluſieurs Vaiſſeaux de guerre François, outre divers Navires de charge & autres petits Batimens.

Le Chevalier Rook, Vice-Amiral d'Angleterre & Amiral de la Flote arriva le 29. à Londres, il ſalua la Reine, & fit délivrer à la Tour tout l'argent que cette Flote a apporté, lequel on fait monter à douze cens mille livres Sterling. Quelques jours auparavant le Duc d'Ormond avoit remis devant la Chambre des Pairs une Relation de tout ce qui s'eſt paſſé devant Cadix, au Port de Ste. Marie & à Vigo. La lettre qui ſuit eſt une ſuite des Nouvelles.

De Londres le 9. Decembre 1702.

LEs Seigneurs qui ont vû la Relation du Duc d'Ormond ont auſſi ſouhaité de voir les Inſtructions du Chevalier Rook & les Journaux de ſon Expedition. Ils ont deſſein d'examiner de près tout ce qui s'eſt paſſé dans l'affaire de Cadix, afin de prendre connoiſſance des plaintes qui ont été faites, tant au ſujet des pillages & excès commis par les troupes, que du mauvais

E c 6 succès

succès de cette entreprise. Quant à celle de Vigo, qui a réparé avec tant de bonheur & d'avantage le mauvais succès de la première, on en apprend de jour en jour de nouvelles particularitez par les prisonniers qui ont été amenez ici au nombre de quarante deux Officiers François, ou Espagnols. Ils disent, entre autres choses, que dès que notre armée Navale parut, le Comte de Château Renaud demanda au Prince de Barbançon quelle résistance il pouvoit faire avec ses troupes, & sur quoi l'on pouvoit compter dans un besoin si pressant & si peu attendu; à quoi ce Prince avoit répondu qu'il avoit huit mille hommes & entre autres cinq cens Gentilshommes sur quoi l'on pouvoit faire fonds. Cependant au grand étonnement de tout le monde ces troupes prirent lâchement la fuite, dès que celles du Duc d'Ormond tenterent la descente, qui ne se fit qu'avec quinze cens hommes, & il n'y eut qu'un des Forts qui fit une legere résistance. Ils confirment, qu'on n'avoit tiré des Galions, avant qu'ils fussent attaquez, que fort peu plus que l'Indult du Roi d'Espagne qu'on avoit transporté à Lugos, & qu'à l'égard des autres Marchandises & effets, on n'y avoit nullement touché, le tout ayant été pris, brûlé, ou coulé à fonds, la surprise ayant été telle que les François & Espagnols n'eurent pas le tems de rien décharger. Le plus riche des Galions fut brûlé & coulé

coulé à fonds à Vigo, mais une bonne partie de l'argent fut repêché avant que les Anglois quittassent ce Port. L'un de ces Prisonniers, qui étoit Capitaine d'un Vaisseau de guerre François s'est sauvé de la maison du Messager qui l'avoit en garde. Le Duc d'Ormond alla visiter d'abord les autres, & leur dit, qu'il eseroit qu'ils n'en feroient pas de même, puis qu'il avoit donné sa parole pour eux à la Reine: à quoi ils répondirent avec beaucoup d'indignation contre celui qui s'étoit sauvé, & l'assurèrent qu'ils tiendroient en gens d'honneur la parole qu'il avoit donnée pour eux. Ce Seigneur ordonna qu'ils fussent tous bien traitez, & qu'on leur donnât toute la liberté qu'ils pouvoient raisonnablement attendre; ils ont depuis été envoyez à la Tour, & ils assurent qu'ils ont eu plus de mille Matelots noyez dans l'embarquement de leurs Vaisseaux. Entre les Espagnols considérables qui ont été amenez à Londres il y a le Gouverneur de la Rota, qui est dans les intérêts de l'Empereur. Le Duc d'Ormond l'introduisit hier devant la Reine & vingt autres Seigneurs Espagnols, lesquels Sa Majesté reçut avec de grandes marques d'estime. On dit que les Marchands, qui ont intérêt dans les Galions, ayant été trouver le Secrétaire d'Etat, pour reclamer l'argent qui leur appartient, il leur avoit été répondu, que c'étoit l'intention de S. M. de leur faire rai-

fon, & que le Duc d'Ormond avoit donné sur cela de bons ordres, ayant, de même que les Hollandois, fait mettre le Seau aux Galions que nous avons pris, pour empêcher toute fraude.

VII. Vers le commencement du mois dernier on déclara à Londres de bonne prise deux cens trente Batimens François, tant Marchands qu'Armateurs, qui ont été pris par les Anglois depuis la Déclaration de guerre jusqu'au 15. d'Octobre. Voici ceux qui ont été pris depuis ce tems-là, jusqu'au commencement de ce mois.

Liste des Batimens ennemis pris par les Anglois & Hollandois.

SEPT Armateurs Hollandois, dont le moindre étoit de dix-huit pieces de canon sortirent de Falmouth le 17. d'Octobre pour aller en Hollande avec vingt deux prises Françoises qu'ils avoient amenées dans ce Port-là. Ces Armateurs furent suivis le même jour par un autre de la même nation avec deux prises. Environ ce tems-là le Bussembourg, Armateur de Fleffingue amena à Plimouth trois prises, dont l'une venoit de Terre-Neuve & les deux autres de Lisbonne. Quelques jours après, un Armateur Hollandois envoya à Cowes un Capre François de douze canons qu'il avoit pris à la hauteur de l'Oüessant après un combat assez rude, dans lequel le

Ca-

Capitaine François & neuf hommes de son équipage furent tuez, & vingt blessez. Sur la fin du même mois d'Octobre il entra dans le Port de Falmouth un Navire François de deux cens vingt tonneaux & de seize canons venant des Indes Occidentales, chargé de Sucre, d'Indigo & telles semblables Marchandises pris par un Armateur Hollandois. Voici l'extrait des lettres des Ports d'Angleterre du premier & du second de Novembre.

Un Armateur de Fleffingue a conduit à Falmouth une prise de cent tonneaux chargée de Sucre venant de l'Amerique. Un autre Armateur Hollandois de 18. canons a envoyé dans le même Port un Capre François de six canons & de cinquante hommes, qui n'étoient sortis de Brest que depuis quatre jours. Plusieurs Armateurs Hollandois sont arrivez à Deale avec diverses prises qu'ils ont faites, dont une partie a fait voile pour la Hollande. Un Capre Anglois a conduit à Plimouth un Navire François qu'il a pris venant de la Martinique. Un capre de Fleffingue a envoyé à Cowes un Navire Anglois chargé de Harang qu'il a repris sur un Armateur de France. Un Vaisseau de guerre Anglois est arrivé aux Dunes avec deux prises venant de Dunkerque. Une Flote Marchande est sortie de Plimouth chargée pour Londres, Fleffingue & Hambourg, avec plus de trente prises faites par les Hollandois. Le Centurion,

turion, Vaisseau de guerre Anglois a conduit dans ce Port là un Batiment François de S. Malo de cent vingt tonneaux & de dix pieces de canon chargé de poissons qu'il a pris sur le grand Banc de Terre-Neuve. Un Capre Anglois a amené à Falmouth le Conquerant de S. Malo chargé de poissons de Terre-Neuve, & de quatre vingts dix huits hommes d'équipage. Le 6. du même mois de Novembre trois Armateurs Hollandois envoyèrent dans le même Port une prise de vingt un Canons destinée pour les Indes Occidentales, & un Navire de seize canons qui faisoit la même route. Le Capitaine Lake qui est arrivé à Spithead a confirmé un bruit qui couroit depuis longtemps, sçavoir, qu'il a pris dans les Havres de Terre Neuve & en mer vingt neuf Navires François, & qu'il en a brûlé deux. Outre cela il a brûlé & détruit tous les Bateaux de Pêcheurs & autres établissemens à Trepassi, Ste. Marie, Colener, grand & petit S. Laurens & l'Ile de S. Pierre, à l'entrée de la Baye de la Fortune, qui étoient tous des établissemens considérables pour les François. Il y avoit dans la dernière de ces Places un petit Fort que ce Commandant a entièrement démoli. Par les lettres de Londres du 24. du même mois on apprend de Boston dans la Nouvelle Angleterre, que le Colonel Dudley, Gouverneur de la Baye Massachusets ayant envoyé quatre Barques en mer avec environ

cin.

cinquante hommes sur chacune, elles ont amené en trente jours neuf prises Françaises, la moindre étant de plus de cent tonneaux; que les Armateurs Anglois avoient fait encore trois prises à l'embouchure de la Riviere de Canada, l'une de vingt Canons, l'autre de douze, & la troisième de huit, & qu'on y avoit encore amené le 30. Septembre deux autres Navires de cent vingt tonneaux qui avoient été pris en allant en Terre Neuve. On a reçu des lettres de la Jamaïque du 31. Juillet dernier qui portent que le Vice-Amiral Bembow n'eut pas plutôt reçu avis que la guerre avoit été déclarée par l'Angleterre contre la France & l'Espagne, qu'il détacha quelques uns des Vaisseaux qu'il commande, afin d'incommoder davantage les ennemis, & qu'il fit voile lui-même avec le reste de son Escadre pour les aller insulter & intercepter les Navires qu'ils envoioient aux Indes Occidentales sous les ordres de M. du Casse, de même que les Bâtimens chargez de provisions sous son Convoi. Quelques-unes des Fregates avoient déjà pris entre les Caps d'Hispaniola & de Cuba un Navire fort riche destiné pour la France monté de vingt Canons, quoi que percé pour quarante, & de quatre-vingts dix hommes, & elles avoient envoyé à la Jamaïque trois des Bâtimens chargez de provisions pour la Havana qu'elles avoient aussi pris. D'autres let.

lettres du même endroit écrites du 7. Août portent que le même Vice-Amiral étoit alors devant le Petit Guave, qui est une Colonie Françoisé dans l'Île d'Hispaniola, dans lequel Port il y avoit dix ou douze Navires Marchands & un Vaisseau de guerre qui couroient grand risque. Le jour de la date de cette dernière lettre on avoit amené dans le Havre de Port Royal un Vaisseau de guerre Espagnol, nommé le *Gloriana*, monté de seize Canons, quoi que percé pour quarante, & de cent vingt hommes, qui avoit été pris, par un Vaisseau de guerre Anglois nommé le Bristol au Sud d'Hispaniola chargé pour S. Domingue, d'où il devoit porter un Gouverneur à Carthagene. On écrit de Plimouth du 24. Novembre que le Vaisseau de Sa Majesté l'Exceter y avoit envoyé un Terre-Neuvier François de cent trente tonneaux. Toutes les lettres de la Jamaïque postérieures à celles dont on a fait mention, portent que le Vice-Amiral Bembow est le Maître des Mers de ces Quartiers-là; qu'il a fait depuis quelques mois quantité de très riches prises, & qu'il n'attendoit que quelques Vaisseaux de renfort pour exécuter une entreprise considérable. Un Armateur de Flessingue arriva le 27. à Falmouth, ayant fait neuf prises pendant l'espace de quinze jours qu'il avoit été en course, sçavoir, deux Navires François venant de l'Amerique qu'il a envoyez en Ze-

landes;

lande; quatre Bâtimens venant de Terre-Neuve qui se sont rachetez; un Vaisseau qu'il a envoyé à Lisbonne; un autre qu'il a coulé à fonds, & un autre qu'il a amené avec lui. Environ le même temps on emmena dans le même Port un Navire François nommé le Pelerin chargé de Poisson & de Sel, qui avoit été pris par l'Exceter, & une autre prise Françoisé de deux cens cinquante tonneaux venant de Terre-Neuve faite par un Armateur Zelandois. Un autre Armateur de la même Province envoya le 28. à Cowes un Navire François de quatre-vingts tonneaux, qui venoit des Indes Occidentales, avec un paquet pour la Cour de France que le Maître jetta en Mer se voyant prêt d'être pris. Le Vaisseau le Cambrigue envoya dans le même Port une autre prise Françoisé venant de Terre-Neuve. A peu près dans ce temps là on amena à Plimouth des mêmes quartiers deux Navires François, & deux autres prises Françoisés faites par l'Avanture, & le Prince Eugene de Flessingue. Le Hampshire, le Nassau & le Weymouth, Vaisseaux de la grande Flote ont pris en retournant en Angleterre, le premier un Capre François de vingt pièces de canon & de cent trente hommes; le second un Bâtimement de cent dix tonneaux, qui venoit de la Martinique; & le troisième un Terre-Neuvier François de deux cens tonneaux & de soixante & dix hommes. On a eu avis

de

de Gernesey, par les lettres du 7. de ce mois, que les Armateurs de cette Ile ont pris depuis peu quatre Bâtimens François chargez d'huile & de Moruë de Terre-Neuve, l'un desquels quoi qu'armé de quatre vingt hommes a été pris par un Armateur de quarante. Ils ont pris, outre cela, un autre Vaisseau de cent cinquante tonneaux, & de quatorze canons chargé de provisions & de vin. Ces Insulaires ont plus de trois cens cinquante prisonniers François qu'ils ont fait depuis la Déclaration de la Guerre. Le Charles Galley, Vaisseau de guerre de la Reine amena aux Dunes vers le commencement de ce mois une prise François venant de Terre-Neuve. Le Medway, autre Vaisseau de Sa Majesté, envoya dans le même temps à Kinsale un Bâtiment appelé le S. Jean-Baptiste de S. Sebastien d'environ cent dix tonneaux chargé de poisson sec, qui avoit été pris le 31. du mois passé sur le grand Banc de Terre-Neuve. Un nouveau Vaisseau arrivé de la Jamaïque à Plimouth a apporté des lettres de ce Pais-là du 5. Septembre dernier, par lesquelles on apprend que l'Amiral Bembow ayant avec lui sept Vaisseaux de guerre a été au Nord d'Hispaniola, où il a fort allarmé les François à Logane & au Petit Guave, & qu'il a fait échouer un de leurs Vaisseaux de guerre de quarante-six canons, lequel les François ont fait sauter ; Que cet Amiral

avec

avec ses Chaloupes avoit mis le feu à deux gros Navires Marchands, & en avoit pris deux autres avec un Brigantin & une Barque, qui furent amenéz à Port-Royal par le Colchester le 25. Août ; Que le 28 du même mois on avoit vû quelques Vaisseaux à la hauteur de Porto-Rico, qu'on supposoit être l'Escadre de M. du Cassé, & que l'Amiral l'y étoit allé chercher. Un Armateur Anglois avoit envoyé dans un Port de la Jamaïque une Barque longue Espagnole chargée de Tabac.

VIII. La Flote de Moscovie arriva le mois dernier, elle est estimée six cens mille livres sterling, ce qui donnera un droit de Douane fort considerable à la Reine.

La Chambre Basse a passé un Bil pour empêcher la *Conformité Occasionnelle*, c'est à dire, contre ceux qui ayant des Emplois ne se conforment à l'Eglise Anglicane qu'en de certaines occasions. On dit que la Chambre ayant fait demander à Son Altesse Royale le Prince de Danemark si elle vouloit qu'on inserât dans ce Bil quelque exception pour sa Personne, elle répondit qu'il n'étoit pas nécessaire, puis qu'elle s'étoit déjà conforment en recevant la Communion selon l'usage de l'Eglise d'Angleterre. Depuis ce Prince a donné ordre de traduire en Langue Danoise le Livre des Communes Prieres, en vûe de s'en servir dans la Chapelle.

Le

Le Comte d'Orford, connu ci-devant sous le nom de l'Amiral Ruffel, bailla la main de la Reine le 28. du mois passé ; on croit qu'il pourra commander sur Mer l'année prochaine. On assure que Milord Galloway aura aussi de l'emploi en Flandres, & que Sa Majesté lui a continué une pension de douze cens livres sterling qu'il avoit en Irlande. Le Chevalier Rook étant allé à la Chambre Basse le 2. de ce mois, l'Orateur le remercia de la part des Communes, des grands services qu'il avoit rendus à la Nation. Ce Chevalier a prêté serment en qualité de Conseiller du Conseil Privé de la Reine, & y a pris séance selon son rang.

On équipe avec beaucoup de diligence une Escadre pour les Indes Occidentales. Une partie des Ingenieurs & Bombardiers étoient déjà partis le 8. de ce mois pour Portsmouth, où ils doivent s'embarquer avec les Regimens de Gibson, Stringers, Faringdon & Temple sous le commandement du Comte de Peterborough.

IX. Le Comte de Seafeld est fait Grand Chancelier d'Ecosse, & le Vicomte de Tarbat lui succede en qualité de Secrétaire d'Etat.

La Reine a donné au Comte de Grenard, Seigneur Irlandois la Charge de Major Général de ses Armées, avec une pension de mille livres sterling tant pour lui que pour ses équipages.

Resle.

Reflexions sur les Nouvelles de la Grand' Bretagne.

I. **L**Es affaires se passent en Angleterre de la maniere que les Alliez le peuvent souhaiter. Le Parlement de ce Royaume avance fort celles du Subside ; il a commencé par où les autres Parlemens ont accoutumé de finir, ce qui est d'un bon augure pour la Campagne prochaine. Le Comte de Marlboroug, porteune Lettre du 11. de ce mois qui nous servira de reflexions, doit être presentement arrivé à Londres, où l'on ne doute pas que sa presence ne donne un grand mouvement aux Deliberations en faveur de la Cause commune, de qui il a si bien mérité dans le cours de cette Campagne. Jamais il n'y eut d'occasion plus favorable, ni de motifs plus puissans pour animer la Nation à redoubler ses efforts, après tant de glorieux succès qu'on a remportez, & auxquels elle a eu une si grande part. Ces efforts sont jugez d'autant plus nécessaires par les Hauts-Alliez, qu'ils savent que les Ennemis n'oublient rien de leur côté pour en faire de plus grands, & il leur est possible, afin de regagner ce qu'ils ont perdu : De sorte qu'il ne s'agit pas seulement de conserver ce qu'on a acquis sur eux, mais de pousser plus loin ces avantages, afin de parvenir plus prompt-

664 *Mercure Historique &*
promptement à une solide Paix, qui est le
but de cette Guerre.

NOUVELLES D'ESPA- GNE ET DE POR- TUGAL.

I. **L'**Affaire de Vigo causa beaucoup de
terreur aux Espagnols dans la Capi-
tale même du Royaume; on n'a qu'à lire
cette lettre.

De Madrid le 4 Novembre 1702.

DEpuis la retraite de l'armée Nava-
le des Anglois & Hollandois de de-
vant Cadix, le Gouvernement a fait ar-
rêter & mettre en prison tous ceux qui
étoient soupçonnez d'entretenir correspon-
dance avec le Prince de Darmstat, dont
plusieurs personnes considérables sont du
nombre. Le Conseil examina en suite l'af-
faire du Comte de Melgar, Amiral de
Castille, & donna un Decret, suivant
lequel tous les biens de ce Seigneur doivent
être confisquez. On ôta les Charges à ceux
qui lui étoient affectionnez, dont plusieurs
ont été arrêtez, & d'autres releguez en
divers lieux du Royaume. Cependant la
confirmation que les ennemis avoient
abandonné les Côtes d'Andalousie, & que
les

Politique. Decemb. 1702. 665
les Galions étoient en sûreté dans le Port de
Vigo donna lieu à de grandes réjouissances,
pendant lesquelles tout le monde,
jusqu'aux petits enfans, bravoient la te-
merité des Anglois & Hollandois en se pré-
sautant devant Cadix. Quelques Mini-
stres d'Etat parlerent même fort librement
& avec peu de respect du Roi de Portu-
gal, ce qui donna lieu aux plaintes du
Ministre de Sa Majesté Portugaise, qui
demanda une entière satisfaction là-dessus.
La jointe étoit occupée à examiner cette
affaire lors qu'on aprit que la Flote enne-
mie étoit entrée de vive force dans le Port
de Vigo, & que presque tout avoit été
pris, brûlé, ou coulé à fonds. Cette Nou-
velle surprit d'autant plus, qu'on aprit
qu'il n'y avoit eu que deux Galions dé-
chargerz l'Amirante & la Capitane, &
que les ennemis marchaient à Lugos & à
nous pour se saisir du reste de l'argent que
les François y faisoient conduire. On peut
juger de la consternation. Ce bruit ayant
été d'abord répandu, chacun crut que les
ennemis étoient à nos portes, jamais les
Saints n'ont été invoquez avec plus d'ar-
deur, toute la ville fut en rumeur, &
les Boutiques fermées tout à coup. Les uns
montoient au haut des Clochers, & tous
croyoient voir les Hérétiques, mais tous
murmuroient en même tems contre le

Tom. XXXIII.

Ff Gon.

Gouvernement & contre les Ministres de Sa Majesté, à qui on attribué la faute de cette grande perte. Cependant la Reine & le Cardinal Porto Carrero dépêcherent plusieurs Exprès en France & à Milan pour demander du secours aux deux Rois: on dépêcha aussi des Couriers en Andalou-sie pour rappeler nos troupes qui s'y ré-joissoient encore de la retraite des enne-mis. Le peuple est d'autant plus indigné de ce déplorable événement, qu'on a sçû que M. de Château-Renaud avoit ordre de conduire les Galions en France, & qu'il n'avoit relâché à Vigo que dans la crainte d'être attaqué plus loin par une Escadre de Vaisseaux Anglois qui cresoit dans ce dessein; outre que le Conseil des Indes, & la Chambre de la Contractation de Seville ayant fait plusieurs instances pour faire dé-charger toute la Flote, & ayant offert au Roi trois Millions de Pesos, & un Indult de deux Millions pour cet effet, il fut ré-pondu de la part de la Joïnte, qu'il ne fa-loit rien précipiter, puis que la Flote étoit en sûreté; que les principaux particuliers n'y perdroient rien, mais qu'il seroit né-cessaire d'employer une partie de l'argent pour rétablir l'honneur de la Nation. De sorte qu'après un délai de près de six se-maines le Royaume se void privé de ses Galions & tombé dans ce fâcheux accident

par

par la pure faute de ses Regens, qui sont devenus les esclaves d'une Couronne qui nous perdra, & qui se perdra elle même. Car outre la grande perte qu'elle vient de faire de tant de Vaisseaux, il y avoit un grand nombre d'effets appartenans à di-vers Marchands François qui s'étoient prevaus de l'occasion de l'Escadre qui es-cortoit nôtre Flote, pour envoyer des Mar-chandises aux Indes Occidentales, & dont les retours sont perdus pour eux. Le Conseil a écrit au Roi de France pour l'as-surer que ce mauvais succès n'empêcheroit pas qu'on ne le remboursât de la perte de ses Vaisseaux & des fraix qu'il a faits pour ramener les Galions; que pour cet effet on destinoit pour ce remboursement le fond de tous les biens appartenans aux Anglois & Hollandois, & que si ce fond n'étoit pas suffisant on imposeroit un Indult sur tout le Commerce en général jusqu'à l'entiere satisfaction de Sa Majesté Très-Chrétien-ne; ces assurances ne nous accommodent guéres. Nous avons commencé à Cadix de travailler à de nouveaux Ouvrages pour la défense des environs de ce Port, & à rétablir entre autres le Fort de Ste Cath-erine. Mais toutes ces précautions sont inutiles. Si les Anglois & les Hollandois reviennent devant Cadix une autre an-née, comme il y a grande apparence qu'ils

Ff 2

le

668 *Mercuré Historique &*
le feront, & qu'ils aient ordre ne nous
traiter en ennemis, ils s'en rendront mai-
tres.

Dès que le Comte de Château-Renaud fut un peu remis de la surprise où l'affaire de Vigo l'avoit jetté il rassembla autant de Milices qu'il put près de Compostelle, Capitale de Galice, dans le dessein de marcher aux Anglois & aux Hollandois, mais ils avoient mis à la voile avec leur proie, ce qui fit grand plaisir aux Milices qui n'y marchoisent pas de bon cœur. Le Comte n'eut pas plutôt appris l'entière retraite de la Flote & de l'Escadre du Chevalier Shovel qu'il se raprocha de Vigo avec le débris de ses Equipages, pour tâcher de sauver quelques effets & canons de ses Vaisseaux submergez. Une partie de l'argent qui avoit été déchargé étoit arrivé à Madrid le 16. du mois de Novembre. On y attendoit le reste pour le transporter à Seville, où l'on dit que l'Indult est réglé en faveur des sujets Espagnols sur le pied de cinq pour cent. Cette affaire donne lieu à de nouveaux mécontentemens & à des murmures. Les Vaisseaux de *Buenos Aires* sont arrivez à Cadix, & on marque de ce País là, que le Marquis de Villa d'Arias travaille à mettre les Côtes d'Andalousie en état de bonne défense. Le Cardinal de Salazar n'est point mort comme on l'avoit cru. * Il fut atta-

* Voyez les Nouvelles de Rome.

Politique. Decemb. 1702. 669
 qué d'une Apoplexie, qui pendant quatre heures le priva de la parole & de tout sentiment, mais il revint de cette attaque. Cependant cet accident joint à son grand âge fait craindre que sa convalescence ne sera pas de longue durée.

Le Marquis de Leganes a été nommé Viceroy de Catalogne à la place du Comte de Palma qui va en France remplir l'Ambassade d'Espagne. Le Marquis de Gastañaga est mort à Barcelonne, où il étoit allé attendre l'arrivée du Roi Catholique. Ce Prince passa le 25. du mois dernier à Toulon & arriva le 27. à Marseille, d'où il continua son voyage le premier de ce mois pour se rendre en Espagne par le Roussillon & la Catalogne. Il s'arrêtera pour quelques tems dans ce País là, où l'on dir que la Reine l'ira trouver, & qu'il n'ira à Madrid que lors qu'il aura un nombre suffisant de troupes pour se mettre en état de prévenir toutes sortes de mouvemens. On prétend que Sa Majesté Catholique s'est engagée d'entretenir l'armée d'Italie la Campagne prochaine.

II. Il y a quelques lettres de Lisbonne qui portent qu'il y a un Traité conclu entre les Alliez & le Portugal, & on parle du Mariage du Prince de Bresil avec l'aînée des Archiduchesses d'Autriche comme d'une affaire conclüe. Quoi qu'il en soit, Sa Majesté Portugaise fait travailler avec beaucoup de diligence aux Fortifications

670 *Mercuré Historique* &
de toutes les Places Frontières de l'Espagne; & continuer les armemens par mer & par terre. Le 12. du mois dernier elle avoit déjà sur pied vingt mille hommes d'Infanterie & quatre mille Chevaux; & les levées se faisoient par tout avec beaucoup de succès. On dit que plusieurs Espagnols sont allez joindre l'Amirante de Castille; on compte le Comte d'Oropesa & le Duc d'Arcos. Cette nouvelle vient par les lettres d'Angleterre.

Ces lettres font aussi mention d'une affaire arrivée en Portugal, mais dont les circonstances se trouvent différentes de celles qu'on apprend par les lettres de Lisbonne du 7. du mois passé; car les premières disent que le Neveu de l'Amirante de Castille avoit été enlevé & conduit à bord d'un Vaisseau de Guerre François; au lieu que les dernières disent, que c'est un Capitaine Espagnol, qui s'étoit sauvé à Lisbonne, & qui ayant refusé à l'Ambassadeur d'Espagne de retourner dans son País, ce Ministre l'avoit fait arrêter dans son Palais, & ensuite conduire sur un des Vaisseaux François; Que cet enlèvement ayant fait beaucoup de bruit, parce que ce Capitaine s'étoit mis sous la protection du Roi de Portugal, Sa Majesté avoit fait assembler son Conseil pour en délibérer, & qu'Elle avoit fait dire à cet Ambassadeur, qu'il eût à restituer ce Capitaine dans un certain tems marqué, ou qu'autrement

Politique. Decemb. 1702. 671
tremement on le rendroit responsable des suites de cette affaire.

Reflexions sur les Nouvelles de d'Espagne & Portugal.

I. LA joye qu'on receut à Madrid tant à la Cour qu'à la Ville par la retraite de la Flote Angloise & Hollandoise fut une joye extrêmement courte. Jamais on n'a veu tant de Rodomontades que celles qui se firent en cette occasion dans la Capitale d'Espagne, mais il les falut rengainer promptement, & avoier avec confusion qu'il ne faut jamais chanter la Victoire avant le triomphe. Si les Espagnols eussent profité d'une des Maximes de leurs Politiques, qui dit; *Qu'il ne se faut réjouir qu'à bonnes enseignes*, ils eussent attendu de se voir entre mains l'argent & les effets de leurs Galions, Mais bien loin de là ils outroient les jouissances dans le tems que les Anglois & les Hollandois faisoient leur coup, & que ces nouveaux Argonantes travailloient à transporter en Angleterre & dans les Provinces, Unies la *Toison d'Or du Roi d'Espagne*, qui étoit un trésor qui allarmoît tous les Princes de l'Europe, comme on le dit en 1628. de Pierre Hein, Grand Amiral du Brésil. Les Etats firent battre dans ceteins-là une Médaille autour de laquelle on voyoit un,

Ff 4

Disti-

Distique qui peut encore être appliqué aux Espagnols, qui n'ont pas mieux défendu leur Flote d'argent qu'ils le firent lors que Pierre Hein se rendit le Maître d'une pareille Flote sur les bords de l'île de Caba. *L'Espagnol ne vaut pas tant par le fer que par l'Or*, disoit ce Distique ; *Otez lui l'Or il ne vaincra pas par le fer.*

*Non ferro tantum Hispanus quantum valet auro,
Aurum aufer, ferro non superabit Iber.*

NOUVELLES DU NORD.

I. **L**y a quelque tems qu'on dit qu'il y a une Treve faite entre Sa Maj. Polonoise & le Roi de Suede, & quel'on tient même la Paix comme conclue, mais on n'en peut rien dire de positif. Quoi qu'il en soit les armées ont pris leurs quartiers d'hiver, & supposé que la Paix ne soit pas faite, ou qu'elle ne se fasse pas cet hiver, la Noblesse Polonoise s'est confederée par avance en faveur du Roi de Pologne contre Sa Majesté Suedoise.

Le Marquis de Bonac, Envoyé de France, qui avoit été arrêté par les troupes du Général Oginski * a été remis en liberté. Le Marquis de Heron aussi Ministre de France a eu la même destinée que le Mar-

* Voyez le dernier *Mercuré*, pag. 535.

quis de Bonac. Il fut arrêté le mois dernier par cinquante Dragons par ordre de Sa Majesté Polonoise, pour avoir refusé d'obeir à la signification qui lui avoit été faite plusieurs fois de se retirer de Warsovie, il fut conduit à Thoorn où il étoit encore vers le commencement de ce mois. Le Roi de Pologne, qui étoit allé faire la revue de ses troupes Saxonnnes sur les Frontières retourna dans cette Ville le 21. Novembre, après avoir fait publier qu'il donneroît une entière satisfaction des dommages causez par ces Troupes, & avoir fait notifier à ceux qui prétendent être dédommages qu'ils n'ont qu'à s'adresser aux Commissaires établis pour cet effet sur les Frontières de Silesie.

II. Les Moscovites se sont rendus maîtres par Capitulation du Château de Nottebourg après quinze jours d'attaque, le terrain n'ayant pas permis d'y ouvrir des tranchées, à cause que c'est une Ile dont on ne peut approcher que de deux cens pas. Ils y avoient jetté à ce qu'on dit, quinze cens Bombes & tiré plus de quatre mille cinq cens coups de canon d'une batterie qu'ils avoient faite de cinquante deux pièces d'Artillerie du côté de Loppitz. La Garnison de cette Place pendant les quinze jours de Siege soutint trois assauts, de sorte que de quatre cens hommes qu'il y avoit au commencement, elle avoit été réduite à soixante six tant sains, que malades & blesez.

674 *Mercuré Historique* &
 bleffez. Le Lieutenant Colonel de Slip-
 penbach, Commandant de la Place ayant
 été obligé de capituler, on lui accorda de
 sortir par les trois brèches avec armes, mu-
 nitions & bagages, quatre pièces de canon
 de fer & autres marques d'honneur pour
 être conduit avec ses soixante six hommes
 à Nerva. Le Czar, qui étoit entré le pre-
 mier dans le Château & qui fit exécuter la
 Capitulation, fit embarquer une partie de
 son Artillerie sur le Lac de Lagoda, ce qui
 fit présumer qu'il alloit attaquer Kexholm,
 dont toutes les Fortifications ne sont que
 de bois. Le Colonel Apollof, Gouver-
 neur de la Forteresse de Nien craignant que
 cette Forteresse ne fût aussi attaquée, fit
 brûler la Ville & le Magasin qu'on y avoit
 établi pour faire subsister pendant quatre
 mois l'Armée du Général Crohuniort,
 qui s'est retirée en Finlande. On ne sçait
 pas encore le véritable dessein des Moscovi-
 tes. Cependant le Czar a envoyé ordre au
 Gouverneur de Pleskow de garder les fron-
 tières de telle manière que personne ne
 pût entrer en Livonie, son dessein étant,
 à ce que portent quelques lettres, de n'en-
 trer désormais dans aucunes Provinces que
 dans celles qui lui ont appartenu autrefois.
 Sa Majesté Czarienne a fait publier un Ma-
 nifeste par lequel elle déclare que les excès
 qui ont été commis dans la Livonie l'ont
 été contre ses ordres, que les Tartares seuls
 en ont été la cause, qu'elle les désavoue,
 &

Politique. Decemb. 1702. 675
 & qu'elle offre sa protection aux Habitans
 pour les garantir de toutes contributions &
 autres impôts.

Reflexions sur les Nouvelles du Nord.

I. ON peut si peu compter sur ce qu'on
 écrit sur les affaires du Nord, qu'on
 ne sçait que croire de la Trêve qu'on con-
 tinue de dire qui a été signée entre les Rois
 de Pologne & de Suede, & de la Paix entre
 ces deux Princes que quelques uns tiennent
 comme conclue. On voit bien, vû l'ha-
 bileté de ceux qui négocient depuis si long-
 temps cette affaire, & vû même les inté-
 rêts des Rois qui sont en guerre, que ce
 bruit n'est pas sans fondement. Cepen-
 dant on a dit tant de fois que cette Paix étoit
 faite, & on a été si souvent trompé qu'on
 n'oseroit rien assurer là dessus. Tout ce
 qu'on peut dire de certain, c'est que si cer-
 te Paix se conclut les Moscovites y seront
 compris,

ff 6 NOU.

NOUVELLES DES
PAIS-BAS.

I. LE Comte de Zinzendorf fut de retour à Liege pour se trouver à l'Ouverture des Etats de ce Pais-là, qui se fit le 28. de Novembre. Il fit d'abord distribuer un Manifeste pour refuter un Placard de l'Electeur de Cologne, qui déclare nulles & illegitimes toutes les résolutions qui seront prises dans cette Assemblée, Son Altesse Electorale prétendant, que tous les Membres seront cenfz Rebelles, s'ils se conforment aux ordres de Sa Majesté Imperiale & de ses Ministres. Cette Assemblée n'eut pas été plutôt ouverte qu'il y arriva plusieurs Membres de la Noblesse & du Tiers Etat, nonobstant les menaces de l'Electeur de Cologne. Ce Prince, qui avoit convoqué les Etats à Dinant où il s'étoit rendu est présentement à Namur, où il a mandé les Officiers qui composoient à Liege son Conseil Privé & la Chambre des Comptes. Mais comme les Mandemens de Son Altesse Electorale ont aujourd'hui moins de credit que les Avocatoires de l'Empereur; comme l'exemple de l'infortune volontaire de ce Prince, qui se void sans pouvoir & sans Etats, fait peur à ceux de son parti, les Officiers mandez n'ont pas obéi, si bien que Son Altesse Electorale

Politique. Decemb. 1702. 677
le a callé tous les Membres de son Conseil Privé pour en établir un autre dont le Comte de Poitiers est Président.

Voici la Proposition que le Comte de Zinzendorf a faite au nom de Sa M. Imperiale aux Etats de la Principauté de Liege.

MESSIEURS,

J'Aurois souhaité d'avoir l'honneur de vous saluer, dans toute autre occasion que celle-ci, où j'ai été obligé de vous assembler au nom de Sa Majesté Imperiale notre très-Auguste Maître; car il n'a euriens tant à cœur que de vous maintenir dans l'état où l'élection faite il y a quelques années par le Chapitre vous avoit mis, ayant employé pour cet effet, toutes les voyes, que la générosité, la élemence & la douceur peuvent inspirer: Mais bien loin qu'on ait prêté l'oreille à des avis si salutaires uniquement donnez pour le bien de l'Empire, & la conservation particuliere de cet Etat, on a tenu une conduite si opposée aux Loix & Constitutions fondamentales de l'Empire, qu'en s'éloignant du devoir & des obligations, aux quelles tous les Princes de cet Auguste Corps sont sujets, on est tombé dans des engagements si contraires à la justice, & aux devoirs de la conscience, qu'elle est devenu un scandale public de tout l'Empire; si bien que Sa Majesté Imperiale s'est trouvée obligée de decerner les Avocatoires émanez le 9. de Janvier

Ff 7

1702.

678 *Mercuré Historique* &
1702., & se réserver de les mettre encore
plus particulièrement en exécution, selon la
conclusion de l'Empire faite le 30. de Sep-
tembre de cette année. Mais comme le Cha-
pitre & cet Etat en Corps n'ont aucunement
trempé dans ce pernicieux dessein, S. M. I.
se persuade qu'on continuera envers Elle &
l'Empire, dans le devoir, soumission &
attachement, que l'obligation due au Sei-
gneur direct & la présente conjoncture re-
quieient; & qu'en vous souvenant d'être
libres & absous par les Avocatoires & Dé-
clarations de l'Empire susmentionnez du
serment, que vous aviez prêté au Prince,
vous ne survrez, à moins d'encourir les pei-
nes portées par les Edits Imperiaux, autres
ordres & intérêts que ceux de S. M. I. &
de l'Empire.

Sur ce fondement, Messieurs, je ne dou-
te nullement que vous n'entriez prompte-
ment dans tous les moyens qui pourront pro-
curer la sûreté & la conservation de cet
Etat: ce qui ne se pourra effectuer, à
moins qu'on établisse les fonds nécessaires
pour les usages publics, qui finissent en peu
de jours; Et il s'agit que vous en trouviez
des nouveaux par une prompte & meure dé-
libération, pour subvenir aux besoins indis-
pensables de cet Etat, comme les réparations
& fortifications des Citadelles, en-
tretien & formations de deux Bataillons au
payement de vos rentes vignères & d'elles,
& autres Charges inévitables de l'Etat.

J'espère

Politique. Decemb. 1702. 679

J'espère qu'on connoitra par la facilité
que vous apporterez à tout ce qui pourroit être
utile & agréable à la cause commune, votre
zèle, fidélité & attachement, que vous
devez à Sa Majesté Imperiale & à l'Empi-
re, & le desir que vous avez de mériter par
là, la bienveillance de tous les Hauts-Al-
liez, & particulièrement de Mrs. les
Etats Généraux, qui se sont employez avec
tant de générosité, pour le recouvrement de
vos droits & liberté, & de vous retirer de
l'état malheureux, où les desseins perni-
cieux des mal-intentionnez vous avoient
plongé. Pour moi en mon particulier, Mes-
sieurs, je tâcherai pendant mon séjour de
vous procurer par mes soins, non seulement
la conservation & le maintien de vos droits
& privilèges, mais d'entrer aussi en tout ce
qui pourroit les affermir & augmenter, &
c'est par cette conduite, que j'espère de me
conserver l'honneur de votre amitié.

PHILIPPE LOUIS.

Fait à Liege le 29. de Novembre 1702.

De cinq Galions qui avoient été pris par
les Hollandois à Vigo, il n'y en a eu que
deux qui ont été en état de faire le voyage,
ainsi on s'est contenté de prendre les effets
qui étoient sur les trois autres. On a amené
avec ces deux Galions le Bourbon, Vaif-
seau

seau de guerre François pris par le Vice-Amiral van der Goës , & un Batiment chargé de canons des ennemis. M. Bogu , Secrétaire du Comte de Guiscard , ci-devant Ambassadeur de France en Suede , qui avoit été arrêté à la Haye revenant de Suede , a été relâché par ordre de L. H. P. qui lui ont fait expédier un Passeport pour retourner en France.

Dès que Leurs Hautes Puissances eurent résolu de célébrer un jour solennel d'Actions de Graces pour remercier Dieu des heureux succès qu'il lui a plu d'accorder à leurs armes & à celles de leurs Hauts Alliez , les Etats de Hollande & de West Frise envoyèrent cette Lettre Circulaire aux Villes de cette Province.

LES ETATS DE HOLLANDE ET DE WEST - FRISE , &c. Dieu , par sa miséricorde infinie , ayant si souvent delivré notre chere Patrie de plusieurs grands & éminens perils , vient encore de nous donner des marques évidentes & sensibles de sa favorable & puissante Protection. Il a non seulement préservé ces Provinces contre les machinations & la violence d'un puissant Ennemi , après la mort du dernier Roi d'Espagne ; mais particulièrement depuis la Déclaration de la Guerre , dans laquelle cet Etat a été obligé d'entrer conjointement avec les Hauts-Alliez , pour leur Commune & legitime Défense

seuse ; & durant tout le cours de la dernière Campagne , en bénissant les Armes des Hauts-Alliez & de cet Etat , & en les couronnant de glorieux succès. De sorte que d'un côté , les desseins & les entreprises des Ennemis ont plusieurs fois été rendus inutiles ; Et de l'autre , plusieurs Villes & Forteresses considerables ont été conquises , & les frontieres de l'Etat plus assurées. Et en dernier lieu , cette admirable Providence du Très-Haut vient d'éclater en notre faveur , dans un tems auquel on s'y attendoit le moins ; lors qu'un nombre considerable de Vaisseaux de Guerre , & de Galions Ennemis , ont été détruits ou pris par les Armées Navales d'Angleterre & de cet Etat. A CES CAUSES , les Etats Généraux des Provinces-Unies , considerans attentivement toutes ces Graces , & voulans en témoigner publiquement leur reconnaissance au Dieu Tout-Puissant , & lui en rapporter toute la Gloire , ont jugé necessairement & trouvé bon , de notre consentement , d'ordonner un jour solennel d'Action de Graces & de Prieres , dans les Provinces-Unies , Pais , Villes & autres lieux de leur dependance , qui sera célébré le Mercredi 13. du mois de Decembre prochain , dans tous les Eglises de ce Pais , pour louer & remercier Dieu de tout notre cœur , de tant d'heureux succès que nous avons si peu mérité : pour lui faire une sincere confession de tous nos péchés & déreglemens , qui se

se multiplient de jour en jour; & pour le supplier très-humblement & très-ardemment, avec un véritable repentance & contrition, de vouloir continuer sa Bénédiction sur ce païs, & sur les Armes de l'Etat & des Hauts-Alliez: afin que par son assistance toute puissante, il continué de les favoriser; d'aneantir les desseins & les entreprises des Ennemis; & de délivrer encore ce païs de cette grande & périlleuse Guerre: le tout pour l'avancement de son Saint Nom, pour l'accroissement de la véritable Religion Chrétienne Reformée, pour la conservation de la Liberté qui nous a coûté si cher, & pour nôtre salut commun. Ainsi nôtre intention est, que vous fassiez publier ledit Jour d'Action de Grâces & de Prières pour le 13. Decembre prochain; & qu'en même tems vous deffendiez que ce jour-là, pendant la Predication, on ne fasse aucun travail manuel, ou negocié, & qu'on ne donne point à boire ni à jouer, &c. sous de grosses peines, qui seront infligées aux contrevenans, &c. Outre cela, nous entendons que vous donniez les ordres nécessaires, afin qu'on témoigne par tout des marques de réjouissance pour ces heureux succès, par le son des cloches, par des Feux de Joye, des décharges du Canon, & autres semblables, selon l'ancienne coutume, & dans les lieux ordinaires. Sur quoi nous vous recommandons à la protection Divine. Donné à la Haye le 25.

No.

Novembre 1702. Par Ordonnance des Etats. Signé, SIMON VAN BEAUMONT.

Le 13. de ce mois jour marqué pour ces actions de grâces fut célébré par tout avec beaucoup de dévotion, & il y eût le soir de grandes réjouissances, & sur tout à la Haye. Elles commencèrent par des décharges de 12. pièces de Campagne qu'on avoit rangées aux deux bouts du Vivreberg, de 24. & de 18. livres de Balle; qu'on avoit postées derrière l'Eglise du Cloître, sur le rempart qui regarde la mer du côté du Nord, & de la mousqueterie des soldats de la Garnison, accompagnées du son des cloches. Tout cela n'étoit que le Prélude des magnifiques Feux d'artifices qui se devoient tirer vis à vis des fenêtres des différens Colléges des Etats, où on avoit préparé des Festins magnifiques. Les Ministres Etrangers avoient été invitez à celui qui étoit préparé à l'Hôtel des Ambassadeurs Extraordinaires, qu'on appelle communément la Maison du Prince Maurice: mais Son Altesse Madame la Princesse Douairière de Nassau & le Prince son fils Stathouder Héritaire de Frise assisterent à celui qu'on avoit dressé dans la Sale d'Audience des Etats Généraux, où il y avoit une table ovale de 60. couverts, chargée d'un ambigu où se trouvoit tout ce qu'on peut imaginer de plus exquis. On y voyoit entr'autres sept Pyramides de confitures fort artistes.

artiffement faites , qui representoient le plan des Villes qu'on a prises cette Campagne. Voici la Description des Feux d'artifice en abrégé.

Le Vivier qui est un grand quarté d'eau d'environ 300. pas de longueur, sur 100. de largeur, étoit couvert de 25. ou 30. petits Vaisseaux à 3. Mars, garnis de toutes leurs Voiles, & ornez de leurs Flames & Pavillons, representans la grande Flote, dont une partie portoit Pavillon Anglois, & l'autre Pavillon Hollandois; l'Amiral monté par le Sr. Starevelt, fort connu à la Haye pour s'être toujours signalé dans toutes les occasions de réjouissances, portoit le Pavillon de l'Empereur. Le reste de ces petits Vaisseaux qui representoit la Flote des Gallions & de France, & qui a été brûlée, ou coulée à fonds, paroissoit à l'opposite; & tout ce spectacle formoit une *Naumachie* fort agreable. Les 2. Feux d'artifices étoient vers les 2. extrémitez du Vivier, vis à vis les Sales où s'assemblent Nosseigneurs les Etats de Hollande, & les Seigneurs Etats Generaux. Celui des Etats Generaux qui étoit le plus grand, étoit posté sur un Theatre quarré de 100. pieds de long sur 80. de large, une Palissade de 3. pieds de haut peinte en Cartouche & illuminée régnoit tout autour, & finissoit aux 4. coins par 4. pieds d'Estaux chargez de 4. figures de 9. pieds de hauteur qui étoient, celles de Neptune, de Mars, de Pallas

Pallas & d'Hercule. Les côtez des Pieds d'Estaux en dehors étoient chargez de 8. Devises illuminées de même que la Balustrade. La premiere des deux qui étoient sur le Pied d'Estal de Neptune avoit pour corps un Vaisseau qui en détruiroit un autre, & pour ame *Per Mare*, c'est-à-dire, *Il triomphe par Mer*: Le corps de la seconde étoit, un Soleil qui decendoit de l'autre côté de la Mer; l'ame de cette Devise étoit *Sole candente cadit*: *Le Soleil a aussi son Couchant*. Sous la Statuë de Mars on voyoit d'un côté un Lion tenant un Sabre, avec ces mots, *Vigilabat enim: Car il veilleit*; & de l'autre, un Trophée d'Armes, avec ces paroles, *Post Arma Trophæum*, c'est-à-dire, *Après les Combats suivent les Trophées*. Sous celle de Minerve paroissoit le Cheval de Troye, & pour ame, *Divina Palladis Arte*: *Par l'aide du Conseil, ou de l'Art Divin*; & à côté une Main levant le Masque à la fraude sous la Figure d'une Femme, avec cette legende, *Contra quam fraus nulla valet*, ce qui veut dire, *Il n'y a point de fraude que la main de la Providence ne découvre*. Enfin une de celles qui étoient sur le Pied d'Estal d'Hercule avoit pour corps, un Lion détruisant des Monstres, & pour ame, *Cuncta domat*: *Il dompte tous les Monstres*. Le corps de l'autre étoit des Cavalliers jettans leurs Ennemis par terre à coups de Mousquet, & pour ame *Per Terras* *Il triomphe par terre*. Le milieu du Theatre étoit

étoit occupé par une espèce de Temple de figure Octogone inégale à 4. grands côtez, & 4. petits de 25. pieds de haut & de 93. de tour; l'Architrave & la Corniche qui régnoient tout autour étoit apuyée sur 8. Colonnes de marbre blanc d'ordre Ionique, autour desquelles serpentoient des branches de Laurier, & l'on voyoit dans l'espace qui restoit entre ces Colonnes, des Tableaux de 22. pieds de hauteur & de la largeur des côtez. Les 4. plus grands représentoient la ruine des Gallions & des Vaisseaux François à Vigo, le Siège de Venlo, celui de Ruremonde, & la prise d'Assaut de la Citadelle de Liège; les 4. moindres représentoient le Siège de Keyserwert, celui de Stevenwert, celui de S. Donas & de Stokem, & enfin la déroute de Kikuit, ou la levée du Siège de Hulst, par les François & Espagnols. Au dessus de la Corniche & tout autour étoient disposées en rond, les Armoiries de la Généralité, & celles des Hauts Alliez ornées de Trophées d'Armes. On voyoit ensuite derrière ces Armoiries une espèce de Dôme, aussi de figure Octogone, s'élever au dessus du Temple, sur la Couverture duquel étoient peintes les Armoiries des 7. Provinces qui paroissoient illuminées aussi-bien que tout le Dôme, dont le haut étoit terminé d'une grande Couronne de Relief doré. Un Monde aussi illuminé, sur lequel paroissoit une Mer, & la Plage de Vigo étoit sur ce Dôme &

& étoit surmonté d'une Renommée de 9. pieds & demi de hauteur. Tout l'espace qui étoit entre la Balustrade & le Temple, occupé par 24. d'une espèce de Pyramides creuses & obtuses, disposées en Cimetrie, lesquelles étoient toutes pleines d'artifices, & dont les 18. plus grosses, outre une infinité de Serpenteaux, de Saucissons, de Pots à feu, &c. renfermoient chacune jusqu'à 100. fusées volantes; toute la Balustrade étoit bordée de plus de ces mêmes fusées volantes chargées depuis 12. jusqu'à 18. livres de poudre & autres ingrédients. Enfin tout y étoit de la dernière magnificence, & de la plus belle ordonnance, ce qu'on n'aura pas de peine à croire, quand on saura que tout ce Feu a été exécuté sur les desseins, & sous les ordres de M. Marotte, ci devant Architecte du feu Roi d'Angleterre de glorieuse mémoire, dont chacun connoît l'habileté & le grand goût.

Celui qui étoit à l'autre extrémité du Viver vis à vis la Sale de Nosseigneurs les Etats de Hollande, pour être tant soit peu de moindre volume & d'un autre dessein, ne laissoit pas d'être superbe & magnifique; le Theatre en paroissoit porté sur 4. Prouës ou Pouppes de Vaisseaux. Au milieu du Theatre la Hollande représentée par une Fille qui porte un chapeau au bout d'une Lance, ce qui est le Simbole de la Liberté, étoit assise sur un Trône élevé sur des Trophées d'armes. Elle avoit Neptu-

nc

ne à sa droite & Mars à sa gauche, & autour d'elle à quelques distances en quarré, les Statuës de la Justice, de la Prudence, de la Vigilance, & de la Force, sur leurs pieds d'Estaux. La Hollande & son Trône paroissoient appuyez contre une Colonne ornée d'éperons de Vaisseaux faite sur le modèle de celle qui étoit si connue des Anciens Romains sous le nom de *Colonna Rostrata*, sur le haut de laquelle reposoit un Globe Celeste, lequel étoit aussi surmonté d'une Renommée. La face du Theatre du côté de la Cour étoit ornée d'un Lion saillant, armé d'un sabre, tenant le même Simbole de la Liberté & des Armoiries des principales Villes de Hollande qui ont voix aux Etats de la Province. Le reste du Theatre étoit rempli de ces Pyramides creuses pleines de Feux d'artifices & dont on a déjà parlé; & tout le tour du Theatre étoit bordé d'une infinité de Fusées volantes. Pour l'effet de ces Feux il n'est pas possible d'en donner d'autres idées à ceux qui ne les ont pas vus, que de dire que le Ciel pendant environ une heure de temps parut tout en feu, & que la vûe ne pouvoit suffire à toutes les différentes figures qui se formoient en l'air, non plus que les oreilles presque supporter un bruit qui égaloit à peu près celui du tonnerre.

On ne doit pas oublier que la Tour de la grande Eglise étoit illuminée de deux

Cou-

Couronnes de Lanternes, qui faisoit un fort bel effet; & qu'on avoit disposé dans le Vivier, & le long du Buitenhof, environ un millier de tonneaux en pyramide pour servir de Feu de joye; de sorte qu'avec les Feux & les illuminations particulières dont les rues étoient pleines, toute la Ville ne paroissoit qu'un embrasement, & qu'on y voyoit presque aussi clair qu'en plein jour.

M. d'Ouwkerque doit commander en qualité de Général de la Cavalerie des Etats, un Corps de vingt-cinq à trente mille hommes, depuis Liege jusqu'à Coblents, où l'on doit faire une Ligne. Le Contre-Amiral vander Dussen doit commander une Escadre de Vaisseaux de guerre. Il a pris déjà congé de Leurs Hautes Puissances, & est parti de la Haye pour préparer toutes choses afin de mettre bien-tôt à la voile. Le Baron de Heyde, qui doit commander les troupes de débarquement de cette Escadre a aussi pris congé de Leurs Hautes Puissances. On ignore encore l'expédition de cet Armement.

Nos Seigneurs les Etats de Hollande & de West-Frise ont fait publier un

Tom. XXXIII.

Gg

Pla-

Placard en date du 9. de ce mois, par lequel ils renouvellent les anciens Placards, & défendent très-expressement de faire imprimer, vendre, ou débiter aucune sorte de Libelles scandaleux & diffamatoires, ni aucunes Tailles-douces injurieuses sous quelque nom, ou titre que ce puisse être ni de les introduire dans le País. Il est aussi très-expressement défendu d'imprimer, vendre, ou distribuer, ni de faire venir dans la Province aucunes Courantes, Gazettes, ou autres Nouvelles, sous quelque nom que ce puisse être, sans en avoir obtenu la permission du Magistrat; & l'ayant obtenue de donner la moindre atteinte dans lesdites Courantes, Gazettes, ou Nouvelles contre les Têtes Couronnées, ou autres Personnes Etrangères éminemment distinguées, ni contre aucune autre personne de quelque qualité ou condition qu'elle puisse être, sous peine pour chaque contravention de punition arbitraire, & corporelle selon l'exigence du cas. Le Conseil d'Etat a delivré à l'Assemblée de Leurs Hautes Puissances le nouvel état de guerre pour l'année 1703.

Le

Le 21. de ce mois on executa à mort à la Haye deux Criminels detenus depuis long-tems en prison, après avoir été convaincus d'avoir taché de rompre les Dignes & Chauffées du País pour inonder tout l'Etat.

A D D I T I O N S.

Le différent survenu entre le Cardinal Grimani & l'Ambassadeur d'Espagne a été pacifié par les soins de M. Morosini, Ambassadeur de la République de Venise. Ce différent n'étoit pas si peu de chose qu'on l'avoit publié d'abord. * Un Page de l'Ambassadeur du Roi Catholique fut blessé dans la rencontre des Carosses, & il est mort depuis de ses blessures. Toute la Ville de Rome étoit en crainte de quelque fâcheux événement: mais voilà une affaire finie. Nous en pourrions dire un autre mois les circonstances.

Le Pape ne desespere pas de voir bien-tôt une suspension d'armes entre les deux Armées d'Italie, il va faire une Promotion de Cardinaux à l'atere pour avancer l'ouvrage de la Paix; &

Gg 2

pour

* Voyer les Nouvelles de Rome, pag. 597. 612.

pour faire réussir son dessein il va de-
mander dans un Voyage, qui sera une
espece de Pelerinage, l'intercession
de Nôtre-Dame de Lorette. L'Ar-
mée des Alliez est considerablement
diminuée par les grandes marches
qu'elle a faites cette Campagne : &
l'on tient qu'avec les desertions, les
maladies & les autres pertes qu'elle a
faites il ne faudra pas moins de qua-
rante mille hommes pour la rétablir
sur le pied qu'elle étoit au commen-
cement du Printemps, supposé que
Sa Sainteté ne puisse pas venir à ses
fins. Le Duc de Vendôme a envoyé
un plan à la Cour de France, dans le-
quel il fait voir au Roi Très-Chrétien
qu'il peut tenir en Italie avec vingt
mille hommes de moins que ceux qu'il
a. Ce Général a logé dix-huit mille
hommes de ses troupes dans l'Etat de
Modene & le Milanez, & il veut éta-
blir des quartiers pour cinq mille
hommes dans le Parmesan où il pro-
met qu'il ne fera fait aucun tort
aux habitans, à condition qu'ils four-
niront le bois, la chandelle & la paille
gratis aux troupes de Sa Majesté Très-
Chrétienne. Le reste de l'armée des
deux Couronnes a ses quartiers dans
Man-

Mantoüe, Borgoforte & autres postes
voisins. Pour les Imperiaux ils sont
cantonnez dans le territoire d'Ofiglia,
Rovere, Mirandole, & *Final di Mo-
dena*, où ils ont des Vivres en abon-
dance. On dit que le Duc de Vendôme
a formé le dessein d'enlever Governo-
lo aux Imperiaux avant que l'hiver soit
plus avancé, mais on ajoûte en même
tems que le Prince Eugene fait faire
une grande quantité d'échelles de
corde & de bois, des lanterens &
autres machines propres à quelque en-
treprise, ce qui tient les François en
garde contre la vigilance de ce Géné-
ral.

Le Sultan a écrit une lettre à l'Em-
pereur à qui elle a été envoyée par le
Bassâ de Belgrade, pour lui faire sça-
voir, que Sa Majesté Imperiale n'a rien
à craindre, quoi qu'elle ait été obligée
de retirer de Hongrie la plus grande
partie de ses troupes pour les employer
contre ses ennemis, Sa Hauteffe ayant
bien voulu l'assurer, qu'elle observera
religieusement la paix qui a été con-
clue, quand même Sa Majesté Impe-
riale se verroit forcée de retirer encore
toutes les Garnisons quelle a sur les
frontieres de Turquie. On a chanté le

Te Deum à Vienne pour l'expédition de Vigo, & on a remarqué que le Nonce du Pape ne paroissoit pas trop content des réjouissances qui ont été faites à cette occasion. Le Duc de Baviere a été indisposé, mais il se porte mieux, il doit demeurer pendant l'hiver à Ingolstadt avec sa Cour. Ce Prince attend un gros renfort de France, & les dernières lettres de son armée portent que Son Altesse Electorale avoit fait un Détachement de deux mille Chevaux avec quelques pieces d'Artillerie pour s'emparer de la Ville Episcopale d'Aichstat en Franconie; qu'un autre détachement Bavaois avoit ordre de se rendre Maître de la Ville Imperiale de Weiffembourg; que la Ville & Evêché d'Ausbourg devoit contribuer à Son Altesse Electorale une somme de cinquante mille florins d'Allemagne; & quelle menaçoit d'exiger de semblables Contributions dans l'Evêché de Saltzbourg, à moins que l'Evêque de ce nom n'acceptât la Neutralité. Si les mesures qu'à pris l'Empereur réussissent, on entendra bien-tôt parler d'une expédition en Baviere, & on assure que le Conseil Aulique va faire le procès à Son Altesse Electorale pour la déclarer dé-

déchuë de ses Etats. Toutes les Nouvelles ne parlent, depuis quelque tems, que des grands préparatifs qui se font en France pour la Campagne prochaine, & sur tout pour agir fortement en Allemagne & dans les Pais-Bas, où les François ne se promettent pas moins de leurs grands efforts que le recouvrement de toutes les Places conquises sur eux dans le cours de cette Campagne. C'est un avertissement dont il est à presumer que les Hauts-Alliez profiteront apparemment. Le Roi d'Espagne arriva le 30. du mois passé à Aix en Provence, & il en partit le lendemain pour continuer son voyage vers les frontieres de Catalogne. L'entrée des troupes Francoises dans la Lorraine fait beaucoup de bruit en France, où l'on craint qu'on ne les chasse de Nanci comme on a chassé de Liege celles du Cercle de Bourgogne. Voici ce qu'on public à Paris sur ce sujet.

Les troupes du Roi commandées par le Comte de Tallard entrerent dans Nancy le 3. de ce mois, par la porte de Notre Dame, s'étant présentées devant cette Place avec 12. pieces de Canon de 24. livres de balle & 4. Mortiers. Sa Majesté avoit
Gg 4 *envoyé*

envoyé quelques jours auparavant le Sr. de Callieres, son Secrétaire du Cabinet, au Duc de Lorraine, pour lui faire connoître qu'il étoit absolument nécessaire de pourvoir à la sûreté de cette Ville: Qu'elle étoit depuis long-tems menacée par les Généraux de l'Empereur: Que pendant toute la Campagne leurs Partis avoient couru dans toute la Lorraine: Que l'Empereur avoit refusé en dernier lieu, d'accorder au Duc la Neutralité qu'il avoit instamment demandée; Et qu'il ne lui seroit pas possible de conserver son Pais sans Troupes, si celles de Sa Majesté n'étoient introduites dans cette Ville, pour la garantir des entreprises des Allemands. Ce Prince, après avoir représenté les raisons qu'il avoit de souhaiter une parfaite Neutralité pour ses Etats, s'est retiré le 2. à Luneville, où la Duchesse son Epouse s'étoit rendue le matin du même jour. On ne doute pas cependant que l'un & l'autre ne retournent bien-tôt à Nancy, sachant les ordres précis que le Roi a donnés pour l'exacte discipline de ses Troupes; étant d'ailleurs bien informés que l'intention de Sa Majesté est, que le Duc de Lorraine soit toujours également Maître dans cette Ville, où Sa Majesté n'a fait entrer ses Troupes que pour la préserver

servir de tous actes d'hostilités, & garantir en même tems les Provinces de son Royaume, des entreprises que les Allemands se proposoient d'y faire aussi-tôt qu'ils se seroient emparés de Nancy.

On assure que le Duc de Lorraine a fait une protestation contre cette infraction de la Neutralité que la France avoit signée avec lui, & qu'il en alloit informer l'Empereur par un détail exact de tout ce qui se passoit. Le Roi a fait offrir à ce Prince une pension de 3. millions, en cas qu'il veuille venir faire sa résidence dans le Royaume; mais il a répondu, qu'il ne convenoit pas à un Souverain d'abandonner ainsi ses Etats. Sa Majesté lui a fait dire, qu'on alloit relever les fortifications de Nancy, & qu'il y avoit un million à Metz pour cet effet, de même que 600. mille écus pour travailler à celles de Toul.

Le Prince de Vaudemont a été confirmé dans le Gouvernement du Milanais pour trois ans avec une augmentation de gages considérable. Le Roi d'Espagne a accordé au Duc de S. Pierre la Souveraineté de Varesoto, & Pierre d'Arcisat en échange de Sabionetta

698 *Mercuré Historique & Politique*, qui appartenoit à ce Duc. La Duchesse de Bourgogne, qui étoit enceinte, s'est blessée.

F I N.

TABLE

T A B L E

D E S

M A T I E R E S

Mois de Decembre 1702.

M ercuré Historique & Politique , contenant l'état présent de l'Eu- rope.	595
Nouvelles de Rome & d'Italie.	ibid.
Reflexions sur les Nouvelles de Rome & d'Italie.	609
Nouvelles de Turquie & d'Allemag.	613
Reflexions sur les Nouvelles de Turquie & d'Allemagne.	624
Nouvelles de France.	626
Reflexions sur les Nouv. de France.	634
Nouvelles de la Grand' Bretagne.	636
Reflexions sur les Nouvelles de la Grande Bretagne.	663
Nouvelles d'Espagne, de Portugal, & des Pays-Bas.	664
Reflexions sur les Nouvelles de Portugal & d'Espagne.	671
Reflexions sur les Nouvelles du Nord.	675
Nouvelles du Nord.	672
Nouvelles des Pais-Bas.	676

Gg 6

IN

I N D I C E D E S M A T I E R E S Du Tome XXXIII.

A.

A Bissins. Demandent des Missionnaires. 496
 477. 495. Leur Religion. 496
Abgillus (Jean) Fils d'un Roi des Frisons fonde l'Empire des Abissins. 497
Actions de Graces & Prières dans les sept Provinces. 587. 691. A Londres. 643
Adresse des Trembleurs à la Reine de la Grande Bretagne. 80 Adresses des deux Chambres du Parlement d'Angleterre à la même Reine. 550. 552. Adresse du Clergé de la Province de Cantorbery. 640. Adresse des Seigneurs au sujet de l'Evêque de Worcester. 647
Aix la Chapelle reçoit en quartier d'hiver des troupes des Alliez. 587. 592
Allemagne (Nouvelles d') 32. 156. 313. 388. 514 613.
 Reflexions sur les Nouvelles d'Allemagne. 56. 174. 331. 410. 536 624.
Ambassadeurs de Venise vers le Roi d'Espagne à Milan. 493
Amirante de Castille se retire en Portugal. 439.
 Ses biens confisquez. 579
Amurat, Bey de Tunis, sa mort. 156
Andernach pris par les Alliez. 592 619
Angleterre, (Nouvelles d') Reine d'Angleterre. 204. 212. 335. 338 547. 648. Voyez *Grande Bretagne*.
Anglois, prises qu'ils ont faites. 83. 85. Voyez *Liste*.
Apollof, (le Colonel) 679.
Arcos

du Tome XXXIII.

Arcos. (le Duc d') 670
Armées d'Italie, 13. 127. 144. 147. 148. 250. 258. 305. 367 478 601.
Armées des Pais Bas. 110. 232. 345. 357. 586. 591.
Arrêt du Roi de France, concernant les Monnoyes. 539. Autre. 627
Athlone (le Comte d') 469. 479. Voyez *Armée des Pais-Bas*.
Aurangzeb, Empereur du Mogol. 204
Avocatobers (Mandats) contre l'Electeur de Baviere. 519

B.

B Ade. (le Prince Louis de) On veut l'enlever 525. Voyez *Nouvelles d'Allemagne & de la Bataille de Fridlingen*.
Balbafes. (le Marquis de los) 601
Ban & Arriere-Ban en France. 630
Barberin. (le Cardinal) 9. 124. 243
Bataille donnée entre le Roi de Suède & le Roi de Pologne. 171. 176. Entre les troupes d'Oginski & celle de Sapieha. 173. Bataille de Luzzara. 238. 258. 283 & suiv. Bataille de Fridlingen. 501
Bâtimens pris sur les ennemis par les Vaisseaux des Alliez. Voyez *Liste*.
Baviere. (l'Electeur de) 42. 324. 389. 397. 514. Voyez *Nouvelles d'Allemagne*.
Baviere, (l'Electrice de) accouche d'un fixième Prince. 45
Bellafis (le Lieutenant Général) arrêté pour avoir permis le pillage du Port Ste Marie. 580. 645.
Bombow. (l'Amiral) 657. 660
Bergue (Pais de) ravagé par les François. 325
Bermudes (Jean) Patriarche d'Ethiopie, les Abissins s'en moquent. 495
Plainville. (le Marquis de) 67
Blekenbourg, (M. de) Fils de M. d'Odyck tué devant Liege. 469. 478
 Gg 7 *Bona*

Indice des Matieres

Bonac, (le Marquis de) Ministre de France arrêté par un parti Polonois. 535. Mis en liberté. 678

Borghese. (le Prince) 11. 125. 247

Borgoforte pris par les François. 605

Boucherie, Ministre François qui s'étoit revolré, & qui ayant reconnu sa faute est en prison depuis quatre ans. 61

Boufflers (le Maréchal de) arrive à Paris. 334. Voyez *Armées des Pais-Bas*.

Boubours. Eloge de ce Jesuite. 413

Bourgogne. (le Duc de) Voyez *Armées des Pais-Bas*.

Brandebourg. (Nouvelles de) 497

Bretagne, { Nouvelles de la Grand' } 76. 200. 334. 419. 545. 636.

Reflexions sur les Nouvelles de la Grand' Bretagne. 103. 211. 428. 571. 663.

C *Adix*. Ce qui s'est passé devant cette Place. Voyez *Flote*.

Candace, (la Reine) apprend aux Ethiopiens la Religion Chrétienne. 496

Capitation en Allemagne dans les Pais-Hereditaires. 618

Capitulation de Landau. 319. Capitulation de Venloo. 351. 445. Capitulation de la Ville de Cologne accordée à l'Electeur de ce nom. 403.

Capitulation de l'Ile de S. Christophe. 420. Capitulation de Ruremonde. 448. Capitulation de la Ville de Liege. 466. 581. Capitulation de la Chartreuse de Liege. 584. 681.

Capitulation de Borgoforte. 608

Catinat. (le Maréchal de) 50. 169. 630. Voyez *Allemagne*.

Chaise. (le P. la) 632. 635

Charges, (Venality des) défenduë par la Reine d'Angleterre. 200. 211

Chafmois, (M. de) Envoyé de France à la Diete de Ratisbonne a ordre de sortir de cette Ville. 44.

du Tome XXXIII.

Chartreuse de Liege, assiégée & emportée par les Alliez. 583. 591

Château-Renaud. Voyez *Espagne*. *Flote*.

Chine. Cérémonies des Chrétiens de la Chine. 3. 26.

Christophe, (Ile de S.) prise par les Anglois. 420.

Clermont, (le Comte de) arrêté à Liege & conduit au Château d'Anvers. 360

Cock, (le Sieur Theodore) revêtu du Vicariat Apostolique des Provinces-Unies interdit par Leurs Hautes Puissances 476

Coëhorn. (le Général) 107. Voyez *Pais-Bas*.

Cologne. (Nouvelles de) 35. 167. 393. 621

Conformité occasionnelle. 661

Conti, (le Prince de) cede au Roi de France la Principauté d'Orange. 542

Convertis (Nouveaux) en France, comment traitez. 60. 542

Cremona. Hôpital renversé dans ceete Ville. 599

D *Annemark*, (le Prince de) ce que la Reine d'Angleterre demande pour lui. 648. 661

Daltaban. (le Visir) 613

Darmstat. (le Prince de) 86. 215. 345. 429. 579. 643.

Déclaration de Guerre du Roi de France contre l'Empereur, l'Angleterre, les Erats Généraux & leurs Alliez. 64. Reflexions sur cette Déclaration. 72. Déclaration de Guerre des trois Colléges de l'Empire contre le Roi de France, le Duc d'Anjou, & ses Adherans. 399. 520. Déclaration du Duc d'Ormond publiée sur les Côtes d'Espagne. 434

Diedrichstein. (le Comte Adam de) Sa mort. 158.

Discours de la Reine de la Grand' Bretagne aux deux Chambres du Parlement d'Angleterre. 78. Discours du Grand Commissaire de la même Reine au Parlement d'Ecosse. 93. Discours

Indice des Matieres

cours du Chancelier d'Ecosse au même Parlement. 97.	Discours faits au Roi de France & à M. le Dauphin à l'Ouverture & à la Clôture de l'Assemblée du Clergé. 179. 196.	Discours de la Reine de la Grand' Bretagne aux Chambres du Parlement d'Angleterre. 547.	Discours du Comte de Zinzendorff aux Etats de Liege. 684.
<i>Disique contre les Espagnols.</i>	672		
E.			
E cosse. (Nouvelles d')	87. 204		
Eglise souterraine découverte à Rome.	8		
Espagne. (Nouvelles d')	104. 214. 344. 429. 443. 575. 664. 671.		
Espagne. (le Roi d')	9. 10. 25. 62. 104. 442. 494. 599. 669.		
Espagne. (la Reine d')	214		
Espagnols se défendent mal à Vigo.	652. 672		
Evêchez, donnez en France.	307		
F.			
F able de la Fontaine citée.	571		
Favier, (M.) communique un Memoire intitulé la Bulle d'Or.	195		
Ferimpo, fameux Partisan.	622		
Feu d'Artifice, tiré à Paris pour la prétendue Victoire de Luzzara, son explication.	300		
Feu d'Artifice. Relation du Feu d'Artifice de la Haye.	693		
Frère, (M. le) célèbre Confesseur Protestant, mort à Marseille.	60		
Flote des Alliez.	86. 103. 117. 336. 433. 545. 555. 571.		
Flote d'argent venu du Mexique, sa destinée.			
La même.			
Force, (le Duc de la) redouble ses persecutions.	60		
Fourbin. (le Chevalier de)	25. 306		
France. (Nouvelles de)	58. 178. 282. 411. 538. 626.		
Reflexions sur les Nouvelles de France.	68. 196. 307. 417. 543. 634.		

France

du Tome XXXIII.

France. Atroupemens dans ce Royaume.	542
Fridlingen. [Nouvelles de la Bataille de]	501.
513. 525.	
Fuller, [le Sieur] condamné.	85
G.	
G allions. Voyez Flote des Alliez.	
Calloway. [Milord]	662
Gastanaga, [le Marquis de] sa mort.	669
Geldersmalfen (M. de) est sur le point d'être pris par les François.	587. 592
Graidon (le Contramiral)	651
Grenard le Comte de	662
Grimani (le Cardinal)	597. 610
Grovestein (M. de) belle action qu'il fait.	111
Guastalla pris par les François.	376. 384
Guiscard (le Secretaire du Comte de) arrêté à la Haye.	587
H.	
H amilton.	570
Harangues. Voyez Discours.	
Hardi (le Capitaine Thomas)	561. 568
Haro (le Chevalier), arrêté.	380. 645
Hein (Pierre) enlevé en 1628. la Flote d'Argent des Espagnols.	671
Hiron (le Marquis de) arrêté.	678
Hesiot (M.) est fait Gouverneur des Iles de Bahama.	570
Hildeheim (l'Evêque d') sa mort.	326
Holstein (le Duc de) Gottorp, tué. 172. Le jeune Prince de Holstein.	331
Hufft assiegé inutilement par les François	345
Huffain Bucha, Premier Visir, sa destinée.	613. 624
Hussars des armées Imperiales, ce qu'ils font.	381. 481. 498. 610. 612.
I.	
I erville (M. d') Envoyé de France à Mayence a ordre de se retirer.	44
Ibrahim, nouveau Dey de Tunis.	157
Jesuites.	3. 26. 248. 476
Inscription à Bruxelles contre le Roi de France.	384
Jorger (le Comte) Envoyé Extraordinaire de l'Empereur à Londres.	83.
Joffe.	

Indice des Matières

Jaffelin (le S.) arrêté. 645
Joseph (la vie du P.) imprimée. 193. 199
Italie (Nouvelles d') 3. 123. 243. 363. 475. 595.
Reflexions sur les Nouvelles d'Italie. 26. 152.
 280. 383. 495. 609.

K.

K *Eyserswert*. 32. 56
Kempen pris par les troupes du Roi de Prusse. 326.

Killegrew (M.) forme un projet pour envoyer cent familles Protestantes à la Caroline. 570

L.

L *Amberg* (le Comte de) 8. 245
Lambert (le Cardinal de) 166

Landau assiégé par les Alliez & pris. 45. 160. 314. 388.

Leganes (le Marquis de) est nommé Viceroi de Catalogne. 669

Lettre de M. Marin Labbé écrite au Pape au sujet de l'Edit de l'Empereur de la Chine sur les Cérémonies Chinoises. 4. *Lettre* écrite de Cracovie sur les affaires de Pologne. 53. *Lettre* de la Reine de la Grand' Bretagne au Parlement d'Ecosse. 88. *Lettre* écrite de Nîmègue au sujet de ce qui s'y passa lors que les François la vouloient surprendre. 109. *Lettre* écrite de Paris sur les affaires d'Italie. 144. *Lettre* au sujet du choc de S. Victoria. 148. Autre *lettre* de la Reine de la Grand' Bretagne au Parlement d'Ecosse. 205. Réponse à cette *lettre*. 206. *Lettre* du Prince Eugene de Savoye au Comte de Goes, Envoyé de l'Empereur à la Haye au sujet de la Bataille de Luzzara. 238. *Lettre* écrite de France au sujet de la même Bataille. 295. *Lettre* du Roi de France à l'Archevêque de Paris pour faire chanter le *Te Deum* pour cette Bataille. 297. *Lettre* écrite à bord du Vaisseau du Duc d'Ormond. 336. *Lettre* écrite de Paris au sujet de la Flore des Alliez. 338. *Lettre* écrite du Camp devant Venloo de M. de Gel-

du Tome XXXIII.

Geldermalsen à Leurs Hautes Puissances sur la prise du Fort S. Michel. 348. *Lettre* écrite de Milan au sujet d'une course faite par les Hussars. 381. *Lettre* écrite d'Amsterdam sur les affaires d'Italie. 386. *Lettre* de M. Ricoult, Envoyé de France à la Cour de Baviere à M. de Chamillard. 395. *Lettre* écrite de Berlin au sujet du Prince Royal de Prusse. 407. *Lettre*, où l'on void l'Eloge du P. Bouhours, & quelques traits au sujet de la traduction du nouveau Testament de M. Simon. 413. *Lettre* écrite de Lisbonne au sujet du Prince de Darmstadt. 429. Autre écrite de la même Ville au sujet de la Flore des Alliez. 433. Autres sur le même sujet. 437. 441. *Lettres* écrites du Camp devant Liege. 466. 473. 474. 475. 476. 479. 580. *Lettre* écrite de Milan à l'occasion de la course des Hussars dans le Milanese. 498. *Lettres* au sujet de la Bataille de Fridlingen. 503. 505. 507. 509. *Lettre* où l'on void de quelle maniere la Ville d'Ulm fut surprise par l'Electeur de Baviere. 516. *Lettres* au sujet de la Flore des Alliez devant Cadix. 545. 575. *Lettre* du Prince de Nassau-Saarbrugh Velt-Maréchal à Leurs Hautes Puissances. 580. 687. *Lettre* de Leurs Hautes Puissances à la Princesse Douairiere de Nassau-Saarbrugh. 581. 688. *Lettre* de Mrs. du Conseil d'Estat à la même Princesse. 582. *Lettre* du Cardinal Primat de Pologne au Roi de Suede. 588. 672. *Lettre* du même à M. Piper. 589. 673. *Lettre* de M. Piper au Cardinal Primat. 590. 674. *Lettre* du Roi de Suede au Pailatin des terres du Duché de Massovie. 591. 676. *Lettres* du Quartier Général du Prince Eugene. 604. 606. *Lettre* circulaire du P. la Chaise aux Evêques de France. 632. *Lettre* écrite de Londres. Au sujet de l'expédition de Vigo. 651. *Lettre* écrite de Madrid. 644

Liège & ses Forteresses pris par les Alliez. 465.
Voyez *Capitulation de Pais-Bas.*

Linn.

Indice des Matieres

Linn pris par les Alliez. 326
Lionne (M de) Evêque de Rosalie. 631
Liste des Batimens pris sur les ennemis par les Vaisseaux Anglois & Hollandois. 202. *Liste* des Imperiaux blestéz & morts à la Bataille de Luzzara. 275. *Liste* des Officiers & Soldats Suedois tuez dans une action entre eux & les Moscovites 330. Suite de la liste des prises faites par les Vaisseaux des Alliez. 337. 344. *Liste* des Commissaires Anglois pour traiter de l'union entrel' Angleterre & l'Ecosse. 340. *Liste* des Officiers faits prisonniers au Fort S. Michel devant Venloo. 349. *Liste* des Commissaires Ecossois pour traiter de l'union entre l'Ecosse & l'Angleterre. 419. Suite de la liste des Vaisseaux pris sur les ennemis. 423. *Liste* des Vaisseaux qui étoient dans le Port de Redondillo, pris, brulez, ou coulez à fonds par la Flote des Alliez. 560. *Liste* des troupes qui doivent être fournies par les Cercles de l'Empire. 617. Suite de la *Liste* des Batimens pris par les Anglois & Hollandois. 654
Lorge (le Maréchal de) sa mort. 541
Lorraine (le Duc de) 305. 306. Les François se rendent maîtres de son Pais. 634. La Duchesse accouche d'un Prince. *La même.*
Luzzara (Bataille de) 238. 258. Reflexions sur cette Bataille 280. & suivantes.
M.
M Aqueda, Reine des Ethiopiens, ou la Reine Saba, ce qu'en disent les Abissins. 496. 497.
Madrid. Allarme dans cette Ville. 665
Mandats Avocatouires contre l'Electeur de Baviere. 519. Mandats inhibitoires. 523
Manifeste (Extrait d'un) de l'Electeur de Cologne. 35
Mantouë (le Duc de) est fait Généralissime des troupes de France en Italie. 23. Coup manqué sur Mantouë. 493. Le Pape est mécontent du Duc de Mantouë. 596
Marl-

du Tome XXXIII.

Marlborough (Milord) ce qui lui arrive dans son Yacht. 587. 592
Marin Labbé, Evêque de Tilopolis écrit une lettre au Pape au sujet de l'affaire des Jesuites dans la Chine. 3
Melgar (le Comte de) Voyez *Amirante de Castille.*
Memoires. Extrait d'un Memoire de M. Valquernier aux Cantons Suisses. 169. Memoire du Baron de Lillieroot, Ambassadeur Extraordinaire du Roi de Suede présenté aux Etats Généraux des Provinces-Unies. 219. Réponse de Leurs Hautes Puissances à ce Memoire. 228. Memoire présenté de la part du Marquis de Puissieux, Ambassadeur du Roi Très Chrétien en Suisse à la Diete de Bade. 527
Methwin (M.) Envoyé de la Reine d'Angleterre en Portugal. 82. 86. 215.
Millon (M.) Commandant dans la Chartreuse de Liege. 691
Mogol (le Grand) déclare la guerre aux Européens, fait arrêter l'Ambassadeur d'Angleterre, le delivre en suite. 423. 427
Moles (le Duc de) ses biens sequestrez. 598.
Moscovites. Voyez Nord.
N.
N Aples (Nouvelles de) 9. 125. 153. 363. 365 475. 598.
Nembourg pris par les François. 501
Nobles (nouveaux) créez en France. 58. 68
Nonce du Pape en France. 630.
Nord (Nouv. du) 32. 156. 313. 388. 514. 588. 672
Reflexions sur les Nouvelles du Nord. 57. 176. 331. 410. 538. 680.
Norris (le Chevalier) Ambassadeur à la Cour du Grand Mogol, ce qui lui arrive. 240. 422. 427
Notteborg assiégé par les Moscovites 535. Pris. 678.
O.
O Bdam (le Baron d') ce qui lui arrive.
Odescalchi (D. Livio) ses biens de Milan confisqueuz. 52
Oli-

Indice des Matieres

Olivier (le Chancelier) meurt de douleur. 615
 Orage. 62 599.
 Orange cédé au Roi de France par le Prince de Conti. 542. 545.
 Orford (le Comte d') 662
 Ormond (le Duc d') Voyez Flote des Alliez. 642.
 643. 645. 653.
 Orry (le Sieur) Financier François à Madrid. 215

P.
 Paget (Milord) 158. 524. 614
 Pape. 8. 123. 124. 243. 246. 475. 596
 Pais-Bas (Nouvelles des) 104. 214. 344. 445
 575. 681.
 Oropesa (le Comte d') 670
 Pasquinades faites à Rome. 364. 383
 Peterbourg (le Comte de) nommé Gouverneur de la Jamaïque. 569. 662
 Piper (le Comte) 672
 Poitiers (le Comte de) 684
 Polignac (l'Abbé de) on lui accorde des lettres de représailles contre la Ville de Dantzick. 67
 Pologne. Voyez Nord.
 Pomtreyen (le Sieur) sa mort. 541
 Popoli (le Duc de) est fait Castelan de S. Elme à Naples. 26
 Portugal (Nouvelles de) 104. 214. 344. 429
 443. 575. 664.
 Pretre-Jean (Envoyé du) à Rome. 477. Pour-
 quoi le Roi d'Ethiopie est appelé Pretre Jean
 479.
 Procession de Juliers pillée par les François. 113
 Proclamation de la Reine de la Reine de la Grand'
 Bretagne pour un jour d'actions de grâces. 637
 Proposition aux Etats de Liege. 684.
 Prusse (le Roi de) 114. 116.

R.
 Ratisbonne (Nouvelles de) 398. Voyez Al-
 lemagne, Baviere.
 Relation de l'Audience & de l'Entrée des Am-
 bassadeurs de Venise à Milan auprès du Roi
 d'Espagne. 493. Relations de ce qui s'est pas-
 sé

du Tome XXXIII.

fé à Vigo à l'attaque des Vaisseaux de guerre
 François & Galions d'Espagne par la Flote
 des Alliez. 556. 561. Relation de ce qui s'est
 passé à Londres le jour d'actions de grâces. 643
 Revel (le Marquis de) sa mort. 67
 Rhimberg Bombardé. 472. 480. 580. 585
 Rhinsfelds occupé par les troupes de Hesse-Cassel.
 622.
 Ricoult (M.) Envoyé de France à la Cour de
 Baviere écrit à M. de Chamillard une lettre
 qu'on intercepte. 395
 Rodolowich (le Cardinal Nicolas) sa mort. 477
 Rome (Nouvelles de) 3. 123. 243. 475. 595
 Reflexions sur les Nouvelles de Rome. 26
 152. 280. 383. 495 609.
 Romains (le Roi des) son âge. 32. 159. 176. 612
 Rook (le Chevalier) Voyez Flote des Alliez. 643
 651. 662. 662.
 Rosmadec (le Marquis de) sa mort. 67
 Rota (le Gouverneur de la) amené à Londres. 653
 Ruremonde pris par les Alliez. 448
 Russel (l'Amiral) 662

S.
 Salazar (Le Cardinal) bruit de sa mort.
 595. 668.
 Sarbruck (le Prince de Nassau) 237. 469. 479
 580. 582. 686
 Savoye (le Prince Eugene de) Voyez Nouvelles
 des Armées d'Italie 618. 630.
 Seafield (le Comte) 662
 Schlick (le Général) 623
 Schonemberg (M. de) Envoyé des Etats Géné-
 raux en Portugal. 106
 Sebastie (l'Archevêque de) 469. 476
 Senlis (l'Evêque de) reçu à l'Academie
 Françoisise. 307
 Shovel (le Chevalier.) 650
 Simon (M.) son Nouveau Testament. 413
 Slippenbach le Colonel. 679
 Spanheim (le Baron de) 82
 Spar

Indice des Matieres

Spar (le Baron de) 587. 592
Sievenswaert pris par les Alliez. 445
Subsides accordez à la Reine d'Angleterre. 555
569. 642. 646. 649.
Suede (le Roi de) 51. 171. 327. 534. 538. 591
Voyez *Nouvelles du Nord*.
Suisse (Nouvelles de) 50. 166. 515. 537. 623

T.

Tallard le Comte de) 392. 664
Tempête. 62. 599
Testament singulier. 9. Nouveau Testament de
M. Simon 413
Toulouse (le Comte de) 62
Trarbach pris par les François. 526
Turquie (Nouvelles de) 156. 613
Reflexions sur les Nouvelles de Turquie. 174. 624

V.

V *Alliere* (la) sa mort. 194
Varennes (le Marquis de) relaché. 193. 194
Vasto (le Marquis del) 30. 126
Vceda (le Duc de) 597. 610
Vendôme (le Duc de) on a deffein de l'enlever.
19. 31. *Voyez* *Armies d'Italie*.
Venise (Nouvelles de) 126
Venloo assiéé & pris par les Alliez. 347. 445
Victoria (choc de S.) 147.
Vigo ce que la Flote des Alliez y fait. 556.
Voyez *Flote*.

Villeroi (le Maréchal de) arrive à Paris. 629
Viseonti (le Général) est batu. 147. 600
Wlm pris par l'Electeur de Baviere. 325. 516
Union entrel'Ecosse & l'Angleterre. 649. *Voyez*
Liste. W.

W *artenleben* (le Baron de) Charge que le Roi
de Prusse lui donne. 331
Winschensley (le Comte de) 423
Worcester (l'Evêque de) a une affaire à la Cham-
bre Basse. Z. 646

Z *inzendorf* (le Comte de) 620. 633
Zurlanbe (M. de) sa mort. 599

F I N.